

journaldesvoisins.com... le Mag!

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version Est)
Vol. 6, n° 3 – Été 2017

Ouvrons une fenêtre... ...sur le bruit dans Ahuntsic-Cartierville



À lire, notre dossier:
pages 12 à 23



Journaldesvoisins.com
fête ses cinq ans!

**DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ**

www.MAMAIISONVAUT.COM

Petite histoire
de bruit...
Jeu et lectures



Le coin des
p'tits voisins

PAGE 29

PAGE D'HISTOIRE

Rue Salaberry

PAGE 4

COUP D'OEIL ...

Efficaces, les saillies
de marquage au sol ?

PAGE 5

MICRO-TROTTOIR

Participerez-vous au 375e ?

PAGE 7

AUTOUR DE NOUS

Montréal-Nord a changé?

PAGE 11

BELLE RENCONTRE

Serge Bouchard

PAGE 27

NOS AÎNÉS ACTIFS

Robert Laurin,
médecin et homme engagé

PAGE 31



**ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC**
Place aux citoyens

MARIE MONTPETIT
Députée de Crémazie
514-387-6314
marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca



L'honorable
Mélanie Joly
Députée fédérale
melanie.joly@parl.gc.ca

514 383-3709
mjoly.liberal.ca

CHAMBRE DES COMMERCES
ROYAUME DU CANADA



Pascale Létourneau
Courtier immobilier

Évaluation **gratuite** de votre propriété
Résidente d'Ahuntsic depuis 25 ans

514 865-9818
pletourneau@royallepage.ca
Pascaleletourneau.com

ROYAL LEPAGE
TENDANCE

ÉDITORIAL

journaldesvoisins.com a 5 ans...

LE SORT DES MÉDIAS ENTRE VOS MAINS!

Qui l'eût cru? Celui qu'on appelle encore parfois « le quatrième pouvoir » est en quelque sorte à la merci de l'intérêt que les contribuables lui portent en ces années difficiles pour les médias. Non pas que ce soit une tare, au contraire. Et en tout cas, cela est infiniment préférable de savoir le sort des médias – de ce média, chers lectrices et lecteurs – entre vos mains, plutôt qu'entre les mains d'individus qui ne recherchent que leur propre intérêt.



Oui, il est infiniment rassurant de savoir que depuis cinq ans, nos lecteurs et lectrices apprécient le travail que journaldesvoisins.com fait en leur nom, sans complaisance envers qui que ce soit.

Résultat : bon nombre de nos lecteurs et lectrices sont membres du journaldesvoisins.com.

Nous célébrons en ce mois de juin nos cinq ans. Ce média est né d'une idée un peu folle de l'éditeur en février 2012. Après avoir sondé le terrain ici et là, nous lançons une « modeste » publication papier bimestrielle (certains ont déjà dit « une feuille de chou », oui, oui, et cela s'est rendu jusqu'à nos oreilles...) pour une portion congrue d'Ahuntsic-Cartierville, en juin 2012.

Puis, de fil en aiguille, et à la demande de résidents de tout l'arrondissement, journaldesvoisins.com a gagné ses galons et a agrandi son territoire un peu plus chaque année.

Toujours sur le Web, depuis les tout débuts, mais avec un site Web nouvelle

mouture depuis l'automne dernier, et plus de 2 100 abonnés à nos Actualités Web, notre mag papier maintenant imprimé à 41 000 exemplaires est distribué sur tout le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, de porte en porte, lorsque cela est possible. Nous en laissons également des exemplaires dans les bibliothèques du territoire, YMCA, caisses Desjardins, etc.

Le nerf de la guerre...

Grâce au travail de l'éditeur, Philippe Rachiele, et de notre conseiller publicitaire, André Vaillancourt, les entreprises et professionnels du territoire qui habitent sur le territoire ou qui croient au journalisme et encore plus au journalisme communautaire répondent de mieux en mieux à l'offre de placement publicitaire dans journaldesvoisins.com. Ce qui nous permet de poursuivre notre mission : mieux vous informer.

Il faut de l'argent pour payer les collaborateurs, de l'argent pour payer l'impression du mag papier, et encore de l'argent pour payer la distribution de porte en porte.

Mais, comme média communautaire, nous avons fixé à 45 % le maximum d'espace publicitaire utilisé pour chaque numéro du magazine imprimé aux deux mois dans un 32 pages. S'il y a plus de publicités, nous augmentons le nombre de pages de textes, et ainsi de suite.



Ce qui vous permet de lire un magazine qui – nous l'espérons – suscite votre intérêt d'une fois à l'autre. Ce qui nous permet de continuer d'exister, même si cette existence est précaire. Comme vous pouvez vous l'imaginer, les gains de nos journalistes indépendants sont minimes : le même tarif que ceux du journal Le Devoir, pour un article, à peu de choses près. Les gains de nos chroniqueurs, qui

ont tous un emploi rémunéré en dehors de leur collaboration avec notre média, sont encore plus réduits; ils n'écrivent pas pour l'argent, mais plutôt par passion.

Finalement, les gains des deux fondateurs, dont je suis, sont la moitié (et même moins) de ce gagneraient un éditeur et

Suite en page 3

Les routes du monde

Votre bureau Voyage sur la rue Fleury !

Spécialiste : INDE – ASIE DU SUD-EST – AMÉRIQUE SUD – AFRIQUE
Circuits sur mesure, Voyages en petits groupes, Tour du Monde, Voyages en famille

Prochains départs 2017

Japon : 17 sep au 5 oct
Pérou : 30 sep au 15 oct
Inde sacrée : 14 oct au 4 nov

Équateur : 28 oct au 10 nov
Inde-Népal : 4 nov au 23 nov
Myanmar : 5 nov au 24 nov

Rajasthan-Bénarès : 25 nov au 15 déc
Vietnam : 26 nov au 16 déc

514 842-1888 www.routesdumonde.com 650, rue Fleury Est, Montréal, Qc H2C 1N8

PERMIS DU QUÉBEC



MOT DE L'ÉDITEUR

Nos atouts maîtres!

RÉSILIENCE, PASSION, PERSÉVÉRANCE

Après avoir travaillé dans le secteur bancaire, le domaine informatique, le publi-postage, j'aurais été le premier surpris si l'on m'avait dit, alors que je déménageais dans Ahuntsic-Cartierville il y a 30 ans, que je passerais le cap de la soixantaine en tant qu'éditeur d'un média local.

On ne sait pas à l'avance ce que l'avenir nous réserve... Mais voilà que depuis cinq ans, je suis bien cofondateur, éditeur du *journaldesvoisins.com*, Web et papier. Éditeur, mais aussi photographe, conseiller publicitaire, trésorier adjoint, gestionnaire, coursier à mes heures, et j'en passe!

Des lecteurs comme les autres!

Quand nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure, ma conjointe et moi, c'était avec un objectif bien précis : améliorer la qualité de l'information que

nous recevions comme résidents d'Ahuntsic-Cartierville. Nous étions des lecteurs comme les autres, bien que la cofondatrice était déjà journaliste de métier.

Les médias n'en menaient déjà pas large, à l'époque, et l'aventure, bien qu'elle nous ait semblé périlleuse, nous apparaissait aussi pleine de défis intéressants.

Cinq ans plus tard, nous sommes toujours là, mais notre existence n'est pas assurée sans effort.

Certes, nous sommes passionnés, persévérants, et résilients (il faut bien le dire) malgré les déconvenues et les écueils.

Mais il faut plus pour étirer la ligne de temps de votre média et assurer sa pérennité. Il faut que notre présence soit souhaitée par un bassin important de lecteurs et d'annonceurs.

Éditorial - suite de la page 2

une rédactrice en chef dans un grand média. Le travail est constant et les semaines de 35 ou 40 heures sont plutôt rares pour nous...

Nous avons fondé ce média avec nos propres deniers, rescapés de REER... En outre, les deux premières années, toute l'équipe travaillait bénévolement, ce qui n'est pas rien et démontre un peu le degré d'engagement de toute cette équipe, à la base.

À bouts de bras

Mais nous n'avons pas le choix : si nous voulons que *journaldesvoisins.com* continue de briller dans le ciel d'Ahuntsic-Cartierville et si, tous, nous voulons poursuivre notre mission d'information – laquelle nous apparaît essentielle en ces temps troublés – c'est tout ce que le conseil d'administration peut offrir à ceux et celles qui tiennent ce média à bouts de bras.

Le journalisme est en crise, il faut bien le dire et l'écrire. Nombre de médias ont réduit leurs effectifs salariés quand ils n'ont pas carrément mis la clé sous la porte. D'autres veulent vendre le bateau

avant qu'il ne sombre... Certains programmes universitaires en journalisme ont subi une baisse radicale de leurs effectifs. Qui blâmerait les jeunes qui cherchent ailleurs leur avenir?

Un avenir à bâtir, ensemble

Bref, l'avenir des médias est tout sauf facile. Mais l'avenir des médias est entre vos mains, lecteurs et lectrices.

Si vous estimez que notre travail vous plaît, et que vous souhaitez que nous soyons toujours dans le paysage médiatique dans cinq ans, écrivez-le-nous et devenez membre. Vous pouvez faire plus si vous le pouvez et le voulez!

Pour terminer, qu'il me soit permis de citer, avec son accord, les quelques mots qu'a transmis Lise Bissonnette, fondatrice de la Grande Bibliothèque et ancienne rédactrice en chef du journal *Le Devoir* à *journaldesvoisins.com* : « *Le Journal des voisins est une publication de qualité, courageuse et nécessaire. Je souhaite que toute votre équipe continue le plus longtemps possible à s'engager ainsi en presse écrite, elle nous est indispensable.* »

JDV

Pour rendre hommage à un grand homme, John F. Kennedy : « Ne vous demandez pas ce que les médias peuvent faire pour vous, mais ce que VOUS pouvez faire pour les aider! » C'est ce que nous avons fait en créant ce média qui répondait à un souhait légitime que nous avions!

À votre tour, chers lecteurs et lectrices, si vous voulez rester informés longtemps encore par votre média préféré : ne vous demandez pas ce que ce média peut faire pour vous, mais bien ce que vous pouvez faire pour lui!

Que faire pour nous aider?

- Devenez membres de la Société des amis du *journaldesvoisins.com* (à 10 \$ par année, c'est abordable, non?).
- Dites aux commerçants locaux que vous avez vu leur publicité dans

journaldesvoisins.com! (ou que vous ne l'avez pas vue, et demandez-leur pourquoi!)

- Lisez-nous sur le Web! Parlez de nous à vos nouveaux voisins, ou à ceux et celles qui ne nous connaissent pas encore.
- Faites-nous des suggestions d'articles!
- Abonnez-vous gratuitement à nos *Actualités* sur le Web sur notre page www.journaldesvoisins.com.

Bref, faites-nous sentir votre présence et votre appui pour que notre incomparable équipe de bénévoles, chroniqueurs et journalistes continue d'avoir le feu sacré pour de nombreuses années encore!

JDV

Philippe
RACHIELE





Pharmaciennes-propriétaires
affiliées à
Proxim

**Pharmacie
de quartier avec
service personnalisé**

INFORMEZ-VOUS SUR NOS DIFFÉRENTS SERVICES* :

- Suivi anticoagulothérapie (Ex. : Coumadin^{MD})
- Consultation santé-voyage
- Mesure de la glycémie, pression artérielle et tensiomètre ambulatoire
- Aides à l'arrêt du tabagisme
- Analyse du test de dépistage du streptocoque

Plusieurs autres services sont disponibles, veuillez communiquer avec l'équipe du laboratoire.

On est là pour vous!

* Certaines conditions s'appliquent.

Pharmacie Nadia Ahrid et Rana Moustapha Pharmaciennes inc.
1420, rue Legendre Est, local 7, Montréal • 514 383-1060
Lundi à mercredi : 9 h à 20 h · Jeudi et vendredi : 9 h à 21 h · Samedi : 9 h à 17 h · Service de livraison gratuit

Les pharmaciens exerçant dans cette pharmacie sont seuls responsables des services pharmaceutiques rendus.

PAGE D'HISTOIRE

Rue de Salaberry

CHARLES-MICHEL D'IRUMBERRY DE SALABERRY, HÉROS DE LA GUERRE DE 1812

Salaberry. Cette importante artère, située entre le boulevard Laurentien et le boulevard Gouin, porte un nom intrigant et, vous l'aurez deviné, riche en histoire! En effet, il rend hommage à Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, né le 19 novembre 1778 à Beauport (à l'époque une ville du Bas-Canada).

Voyage dans le Sud

En 1794, de Salaberry se joint au 60^e Régiment de fantassins en tant que porte-étendard. Il sert dans divers pays des Antilles, ainsi que dans le Bas-Canada. Promu capitaine en 1799, il devient commandant d'une compagnie du 1^{er} Bataillon, puis major en 1811.

Il entreprend, en 1812, de créer les Voltigeurs canadiens, un corps d'armée provincial, afin de défendre le Canada, les États-Unis ayant déclaré la guerre à l'Angleterre le 18 juin 1812.

Invasion américaine repoussée

Les Voltigeurs, menés par de Salaberry, repoussent en novembre 1812 une invasion américaine à Lacolle et défendent la

ville d'Odelltown en septembre 1813. Par la suite, de Salaberry prend le commandement d'un autre bataillon de simples soldats et est posté aux abords de la rivière de Châteauguay.

Le 21 octobre 1813, le major général Wade Hampton et ses trois mille hommes entreprennent une incursion visant la capture de Montréal. Fin tacticien, de Salaberry érige des fortifications et place ses hommes de manière stratégique.

Les forces américaines attaquent à partir des deux rives de la rivière, le 26 octobre, mais sont repoussées par des soldats canadiens bien préparés et familiers avec le terrain. La défaite des Américains protège Montréal d'une attaque possiblement dévastatrice.

Samuel
DUPONT-FOISYLes Pollués
de Montréal-Trudeau

Tanné du bruit des avions ?

Inscrivez- vous à notre infolettre.

www.lpdmt.org
514 332-1366

Sur la Promenade Fleury entre St-Hubert & Papineau

LA VENTE TROTTOIR

DU 15 AU 18 JUIN

Rue piétonne les 16, 17, 18 juin

ZONE FAMILIALE
metro
PLUS FleurySUIVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUXTOUT
COMMENCE
ICIPromenade
FleuryCOMMANDITAIRE
PRINCIPALDesjardins
Caisse d'Ahuntsic

ACTUALITÉS

Coup d'œil sur un projet-pilote SAILLIES DE MARQUAGE AU SOL EFFICACES?

Julien

GAUTHIER-MONGEON



Depuis trois ans, Ahuntsic-Cartierville met à l'essai un projet-pilote qui consiste à dissuader les propriétaires de véhicules de garer leur voiture ou camion à moins de cinq mètres des intersections comme le veut le règlement de la sécurité routière.

Le projet-pilote à l'essai dans notre arrondissement est une surface, genre brique plaquée au sol, délimitée par une bordure blanche et installée à certaines intersections considérées comme problématiques.

À l'instar des fameuses bandes jaunes que l'on aperçoit parfois le long des coins de rue, le tracé de marquage genre brique est un marquage permanent qui a pour but d'appuyer la réglementation en vigueur, sans toutefois la remplacer, l'objectif étant de dissuader les gens d'y garer leur véhicule.

Aucune évaluation n'ayant été faite à ce jour, on ne connaît toujours pas l'efficacité du projet-pilote qui est à l'essai dans deux autres arrondissements de l'île. « En tout, trois arrondissements ont tenté l'expérience : Sud-Ouest, Ahuntsic-Cartierville et Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Pour cette raison, la Ville-centre n'a produit aucune évaluation de ces projets-pilotes », explique Philippe Sabourin, relationniste à la Ville.

De son côté, *journaldesvoisins.com* a mené sa petite enquête. Photos à l'appui, on constate souvent la présence de véhicules sur les saillies de marquage genre brique, et en hiver, la présence de neige les rend beaucoup moins visibles.

Se garer aux intersections

À l'intersection des rues Clark et Fleury, il n'est pas rare de constater la présence d'un véhicule sur la saillie qui a été aménagée à cet endroit. Situation identique du côté de Fleury et Waverly, devant la pharmacie, où un marquage jaune ainsi qu'une saillie tracée au sol semblent avoir des effets plutôt mitigés. En effet, on y constate souvent la présence de véhicules qui y sont garés durant les heures de pointe.

En ce qui concerne la présence de neige sur les saillies durant les mois d'hiver, l'arrondissement se veut rassurant. « Même en hiver, dès que la chaussée a été déneigée (un délai de plus ou moins deux jours), la couleur du marquage est bien visible et vient renforcer le règlement en vigueur »,



Ni la bande jaune à 50\$, ni la saillies de trottoir rouge à 4000\$ ne semblent freiner l'ardeur d'automobilistes en manque de stationnement
(Photo : jdv- Philippe Rachiele)

affirme Michèle Blais, chargée de communications à l'arrondissement.

Combien ça coûte?

Le projet-pilote actuellement à l'essai coûte 4 000 \$ par saillie dont chacune bénéficie d'une durée de vie de 10 à 15 ans.

Pour la barre jaune le long de la bordure du trottoir, aux coins des rues, laquelle doit être repeinte tous les deux ans, le coût de pose est d'environ 50 \$ l'unité. Calcul fait pour son aménagement et son entretien, la bordure jaune coûte beaucoup moins cher que le projet-pilote actuellement à l'essai dans trois arrondissements différents.

Journaldesvoisins.com a voulu savoir pourquoi l'arrondissement n'a pas installé une saillie en béton à la place d'un tracé au sol aux deux endroits indiqués plus haut.

La réponse officielle, c'est que ces deux types de saillies ne répondent pas aux mêmes exigences : tandis que la saillie en béton assure la sécurité des piétons, la saillie permanente tracée au sol vise à faire respecter la réglementation qui interdit de garer son véhicule aux intersections.

On nous a aussi informés qu'une saillie en béton coûte en moyenne 12 000 \$ à la Ville en frais d'aménagement.

Saillies en béton: avantages?

« L'avantage d'une vraie saillie de trottoirs en béton, c'est de diminuer le temps de traversée des piétons. En revanche, un périmètre dessiné au sol ne diminue pas la distance de traversée », explique Frédéric Bataille, porte-parole d'Ahuncycle.

À l'inverse des saillies en béton qui sont surélevées et qui empêchent tout type de véhicule de se garer, les saillies marquées au sol ont un effet avant tout dissuasif et non contraignant.

Comme c'est souvent le cas à l'angle des rues Clark et Fleury où y est posée une saillie de marquage, l'angle de vision

Suite en page 6

Spécial d'ouverture !

2587, rue Fleury Est (face au parc des Hirondelles)



Venez goûter nos 24 saveurs de crème glacée molle !
Gelato, sorbet sans lactose, yogourt glacé, crème glacée dure.

Jusqu'au 16 juin : Petit format à \$1.50
(crème glacée molle ou barbotine)

Ouvert de 11 h à 22 h

Bienvenue à tous!

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 800 883-1435 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Vincent Biello, Re/Max Immobilia Inc., agence immobilière.
514 383-2727. Non destiné à solliciter des vendeurs ou acheteurs sous contrat. Copyright 2017

Publireportage

JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE...

LE CLUB DE MARCHE DYNAMIQUE

François
BARBE



On a souvent tendance à l'oublier, mais l'exercice le plus simple et le plus accessible que l'on puisse faire dans une journée est de prendre une marche. Pour le commun des mortels, marcher est avant tout une façon de se déplacer du point A au point B. Mais pour d'autres, mettre un pied devant l'autre peut rapidement se transformer en un exercice de groupe soutenu.

Quelque part entre la marche « normale » et la marche rapide, on retrouve la marche rythmée du Club de marche dynamique. Selon Marie-Andrée Quintal, responsable du chapitre montréalais de l'organisme, il s'agit d'un exercice accessible, mais relativement exigeant. « Ce n'est pas nécessairement pour les gens qui ne sont pas du tout en forme », explique-t-elle. « C'est par contre un bon exercice complémentaire pour ceux qui ont déjà un minimum de condition physique. »

Mais ne vous découragez pas, n'importe qui peut facilement s'adapter à ce type d'exercice. « Ce n'est pas de la marche rapide », poursuit Mme Quintal. On parle ici d'un déplacement à environ 6 km/h. « La marche rapide, c'est plutôt 7 km/h et plus », précise la responsable.



Un club qui marche !
(Photo : courtoisie, S. Landry)

La plupart des marches du groupe de Montréal ont lieu (ou à tout le moins originent) dans le quartier Ahuntsic. Le point de départ est généralement le stationnement de l'église de la Visitation (angle Gouin et Lambert), et le trajet passe bien

sûr par le parc de la Visitation. Sauf exception, deux marches se tiennent chaque semaine (le lundi matin et le mercredi soir), hiver comme été.

Fondé en 1989, le Club de marche dynamique est présent dans quatre régions : Montréal, Boucherville, Brossard et dans le secteur de Roussillon (Delson, Saint-Constant, etc.). Une adhésion au Club (vendue au coût de 25 \$ par année) donne droit de participer aux activités de tous les groupes. JDV ■

Pour en savoir plus, rendez-vous au :
www.clubdemarchedynamique.com
ou contactez
Marie-Andrée Quintal au 514-342-6249.

Saillies - Suite de la page 5



Saillie endommagée après trois ans d'usage (Photo : jdv-Philippe Rachiele)

des automobilistes est considérablement réduit lorsqu'une voiture est garée à cet endroit.

Les saillies de béton présentent pour leur part plusieurs bénéfices sur le plan environnemental qui sont loin d'être négligeables. « Les saillies de béton ne sont pas seulement justifiables en matière de sécurité routière, mais aussi sur le plan environnemental. Elles aident à absorber l'eau de pluie (NDLR : quand la saillie

comporte des plantes). Ça permet aussi d'alléger le fardeau sur le système d'égout », explique Marie-Soleil Cloutier, chercheuse à l'INRS et spécialiste en sécurité routière.

Toujours plus de véhicules

Dans un document sur la politique de stationnement, la Ville précise qu'entre 2008 et 2013, le nombre de véhicules dans l'agglomération de Montréal a bondi de 20 %. Ainsi, bien qu'on constate une baisse de l'uti-

lisation des véhicules de tout genre, leur augmentation en nombre crée une plus grande pression sur le stationnement. L'objectif de la Ville est avant tout de simplifier et d'harmoniser les pratiques municipales de gestion du stationnement.

Pour Mme Cloutier, la saillie de béton est une initiative fort intéressante et prometteuse. Par contre, elle n'est pas une solution à tous nos maux. « Ultimement, ce serait intéressant d'avoir des saillies

de béton à beaucoup plus d'endroits. Par contre, ce n'est pas une solution à tout. De vouloir trop en mettre, ça pourrait aussi perdre de sa force d'impact », explique-t-elle.

Sans opter pour une réglementation uniforme, la Ville préconise différentes installations qui s'harmonisent avec les besoins propres à chaque arrondissement. JDV ■

TYPES DE SAILLIES

Saillie en béton : 12 000 \$ (pour assurer la sécurité des piétons, selon l'arrondissement).

Saillie avec marquage au sol : 4 000 \$ (rappel à des fins de sécurité routière de ne pas garer son véhicule à moins de cinq mètres du coin de la rue).

Bande jaune le long d'un coin de rue : 50 \$ (rappel à des fins de sécurité routière de ne pas garer son véhicule à moins de cinq mètres du coin de la rue).

MICRO-TROTTOIR

Évelyne
AUGER



Fêtes du 375^e

Y PARTICIPEREZ-VOUS ?

Pour le 375^e anniversaire de Montréal, des festivités sont organisées un peu partout sur le territoire de l'île. Afin de connaître l'intérêt manifesté pour l'événement, journaldesvoisins.com est allé à la rencontre de quelques résidents de l'arrondissement.



Une des publicités du 375^e de Montréal vues sur la rue Fleury
(Photo jdv - Philippe Rachiele)

Jacques Crevier, retraité et ancien technicien de laboratoire

« Oui, je vais participer au 375^e anniversaire de Montréal. Je suis intéressé par toute la vie culturelle, notamment Montréal en Lumière. Je ne connais pas vraiment la programmation, mais je vais aller voir sur le site Internet. »

Jean Rouceau, passionné de cinéma et caissier à l'épicerie Rachelle-Béry sur la Promenade Fleury

« Non, je ne participerai pas au 375^e anniversaire de Montréal, car je m'en vais de l'île cet été. Par contre, j'ai participé au court-métrage *Hochelaga, terre des âmes* dans le cadre de Vélo Paradiso à Ahuntsic-Cartierville, qui consiste en la projection

des meilleurs courts-métrages réalisés par des autochtones. Ce sont des courts-métrages réalisés avec Wapikoni mobile, qui est un studio mobile de formation et de création audiovisuelle des Premières Nations. Je m'en vais en Gaspésie cet été, car j'ai des origines autochtones qui proviennent de là. »

Soufiane Nouali, opérateur de machinerie servant à la fabrication de meubles

« Je participerai peut-être à l'événement si j'ai du temps et que mon emploi me le permet. Par contre, je n'ai pas vraiment regardé la programmation. »

Béatrice Daigneault, étudiante en traduction, rencontrée près de la Bibliothèque Ahuntsic

« Non, je ne participerai pas au 375^e anniversaire de Montréal, car je n'ai pas vraiment le temps. Je n'en ai pas entendu parler beaucoup, mais je n'ai pas vraiment fait de recherches afin de connaître la programmation. »

Marie-France Legault, ancienne directrice de l'OBNL « Ensemble pour le respect et la diversité »

« Oui, je vais participer au 375^e anniversaire de Montréal, mais ça dépend des activités proposées. Je connais certaines activités organisées, notamment par l'info-lettre d'Ahuntsic et par Internet. »

Guillaume Langlois, mécanicien de wagon, rencontré au parc Ahuntsic

« Je participerai peut-être au 375^e anniversaire de Montréal, mais ça dépend des activités. Je n'ai ni la télévision, ni Internet, alors je ne suis pas vraiment au courant de la programmation. Je sais par contre que le pont sera illuminé, et si c'est pour ce genre d'activités, je participerai. » JDV ■

LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION ESTIVALE



SAMEDI 10 JUIN
DE 16 h À 21 h



APPORTEZ
VOTRE
PIQUE-NIQUE!!

PIQUE-NIQUE FAMILIAL
AVEC ANIMATION,
ACTIVITÉS DIRIGÉES ET
SPECTACLES

PRÉSENTATION DE
CIRQUE INSOLITE

SPECTACLE
DE PERCUSSIONS AFRICAINES
DOGON BAWBA

CINÉMA EN PLEIN AIR
À COMPTER DE 21h

ZOOTOPIA

INFORMATIONS : 514 872-6196

10 905, RUE BASILE-ROUTHIER
(À L'ANGLE DE L'AVENUE PARK STANLEY)

DÉCOUVREZ LES ACTIVITÉS DE LA PROGRAMMATION ESTIVALE AU

/PARCOURS GOUIN



MÉDIAS

Évelyne
AUGER

UN STAGE SUR MESURE

J'ai étudié en Art et technologie des médias au Cégep de Jonquière pendant trois ans, et je suis fière d'avoir persévéré malgré les doutes. Au cours de mon stage j'ai souvent eu l'impression qu'on essayait de me façonner en une réplique de «journaliste à l'école». À la fin de ce stage, j'ai pris confiance, et désormais j'ai le sentiment que je pourrai devenir «une journaliste».

Comme le disait mon collègue Francis Larroche durant notre formation : « Ce qui est inquiétant, c'est que tout le monde traite la même information de la même façon ». Il pensait comme moi que notre formation nous incitait à entrer dans un moule.

Et ce gabarit, je l'ai senti jusqu'en me rendant au congrès annuel de la FPJQ. Lors de l'atelier intitulé « speed-dating », beaucoup d'entreprises de presse annonçaient de prime abord les qualités de l'employé recherché. Souvent, j'ai senti qu'on tentait davantage de me faire une proposition de vente lorsque j'allais de table en table. Je ne sentais pas qu'on s'intéressait à ce que je pourrais apporter de plus à une entreprise de presse.

Pour rencontrer ces rédacteurs en chef, ces chefs de l'information, je ne portais pas de tailleur, pas de maquillage. Néanmoins, j'étais soignée. Je n'en ai pas fait plus, pas moins. Je souhaitais me présenter telle que

je suis. Comme je me présenterais tous les jours dans un média à l'écrit, car c'est ce que je souhaitais faire.

Quand je me suis rendue à la table de *journaldesvoisins.com*, j'ai senti cette même simplicité et cette même authenticité avec laquelle je m'efforçais de me présenter. Ils ont discuté de leur journal, sans s'attendre à ce que je connaisse systématiquement tout de leur média. Ils n'ont pas cherché à énumérer les critères du curriculum type à embaucher. J'ai eu un coup de cœur.

Lorsqu'ils m'ont parlé des buts et des orientations de leur journal, j'ai eu l'impression qu'ils exerçaient leur métier pour les mêmes raisons que je souhaitais le faire. Lors de mon stage, j'ai reçu des critiques constructives, qui ont été exprimées avec diplomatie. Mais j'ai toujours eu l'heure juste et la rigueur, à tous les égards, n'a jamais fait l'objet de compromis durant mon stage.

Avoir contribué à un média qui a pour priorité d'informer ses citoyens avant de vendre représente la plus grande fierté que j'ai ressentie. J'ai compris qu'ils avaient des valeurs communes avec les miennes, et qu'ils étaient les bonnes personnes pour m'enseigner.

Je ne pense pas m'être trompée, car j'ai découvert dans ce journal de la passion et du travail acharné. Des gens avec un grand cœur, qui se sont intéressés à moi comme future journaliste, mais aussi comme personne.

Je vous remercie, autant pour votre accueil chaleureux que pour vos critiques constructives qui me permettront de poursuivre la route.

Je remercie également les professeurs de mon programme de m'avoir permis de développer ma curiosité et de m'avoir fait découvrir et les différentes facettes du journalisme, bien que certains aspects du métier ont été abordés plus brièvement. JDV■

CHRONIQUE URBAINE

Geneviève
POIRIER-GHYSPOUR UN PAYSAGE
SONORE AGRÉABLE...

Dans nos vies, nous sommes entourés de bruit provenant des transports, des commerces, des habitations et même de nos activités et de celles de nos voisins. Le bruit, lorsqu'il interfère avec nos activités normales comme dormir ou avoir une conversation ou qu'il perturbe notre qualité de vie, devient une pollution sonore. Pour contrer ce phénomène, on voit apparaître des mouvements citoyens pour créer des communautés et des villes dont le paysage sonore est plus agréable.

Le bruit provoque parfois un stress qui perturbe et qui peut entraîner des problèmes d'irritabilité, d'insomnie et de dépression. Or, pour déterminer s'il y a pollution sonore, on doit tenir compte du volume, du type de bruit, de la période de la journée, et du contexte.

Ainsi, un camion qui passe sur une autoroute ne sera pas aussi dérangeant que s'il passe sur une rue résidentielle. Par ailleurs, un chien qui aboie en plein jour ne perturbe pas autant que s'il le fait en pleine nuit. De plus, la perception des sons est très subjective. Le son d'une moto peut être perçu comme un son agréable par son conducteur, mais désagréable par le résidant d'une rue tranquille.

Pollution et paysage sonore

Pour tenir compte de la subjectivité de la perception des sons, le compositeur et écologiste canadien Raymond Murray Schafer a développé le concept de paysage sonore.

Le concept s'intéresse à la perception des sons entendus dans un environnement. On cherche ainsi à caractériser et à mesurer le volume des différents bruits qui composent l'architecture sonore d'un environnement.

Il cherche à analyser les paysages sonores actuels et à parler aux gens qui y vivent pour découvrir ce qu'ils en pensent. Ainsi un environnement peut être bruyant, sans pour autant être désagréable. Dans ce contexte, la notion de pollution sonore viendrait avec l'introduction de bruits perçus comme étant désagréables.

D'ailleurs, dans un espace public, on ne recherche pas le silence absolu, mais un environnement sonore agréable.

Environnement sonore agréable

Les chercheurs, Solène Marry et Jérôme Defrance ont fait une étude afin de déter-

miner la perception des sons dans un espace public.

Les personnes interrogées étaient appelées à identifier les éléments d'un paysage sonore idéal et ceux de la pire ambiance possible. À la lumière de cette étude, les sons de nature, de l'eau, des enfants qui jouent et des conversations étaient des éléments sonores recherchés.

À l'inverse, les sons de la circulation routière, le bruit des klaxons ou celui de la machinerie et des marteaux piqueurs étaient associés à une ambiance sonore désagréable.

Même s'il est impossible d'éviter les sons violents ou agressifs, plusieurs campagnes et initiatives ont été mises en place pour encadrer les sons excessifs et créer des milieux de vie paisibles et agréables.

Campagnes et initiatives...

Aux États-Unis, le groupe « Quiet communities¹ » milite notamment pour bannir l'utilisation des souffleurs à feuilles à essence. Diverses associations médicales soutiennent les efforts de ce groupe qui fait valoir le lien qui existe entre la pollution sonore causée par ces outils et le danger de perte auditive qui y est associé.

En plus des conséquences auditives causées par l'utilisation des aspirateurs de feuilles à essence, le groupe souligne la pollution de l'air occasionnée par l'utilisation de l'essence. Pour remplacer ces souffleurs bruyants, ils préconisent l'utilisation d'outils électriques ou le retour des balais et des râtaux.

Au Royaume-Uni, c'est le transport et la livraison de marchandises dans les villes

¹ <https://www.quietcommunities.org>



**Tanné du bruit
des avions ?**

**Inscrivez-
vous à notre
infolettre.**

**www.lpdmt.org
514 332-1366**

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT

LE DÉMÉNAGEMENT (UN PEU PLUS) ÉCORESPONSABLE

Avec l'été qui approche, je songeais que notre été serait assez calme côté déménagements : c'est que nos enfants, maintenant de jeunes adultes, nous ont tenus bien occupés au cours des quatre dernières années. Nous avons participé à huit déménagements sans compter celui de ma mère qui « cassait » maison et les divers meubles que nous avons eu à transporter ici et là. Et un neuvième déménagement est déjà prévu pour l'an prochain...

Toutes ces expériences nous ont permis d'apprendre quelques trucs pour déménager de manière un peu plus écoresponsable!

Conciliation travail-maison

Songez à déménager plus près de votre travail : vous pourriez ainsi aller travailler à pied... ou en transport en commun et ainsi vous défaire de votre voiture.

Boîtes

Utiliser des boîtes qui autrement iraient au recyclage (ou pire aux poubelles) est évidemment idéal. Passez le mot dans votre entourage, au travail, sur le Bazar d'Ahuntsic... Après deux ou trois déménagements, nous avons décidé de stocker des boîtes (sous un lit!) pour les déménagements à venir... Ce fut très utile et ce le sera encore...

Boîtes de plastique

S'il vous est difficile de trouver des boîtes recyclées en quantité suffisante, pensez aux bacs en plastique. Ils peuvent être loués (livrés à domicile et ramassés ensuite) et ce n'est pas beaucoup plus coûteux que d'acheter des boîtes de carton neuves. Elles auront été utilisées plusieurs centaines de fois avant de se briser et de finir au recyclage.

À pied, en vélo ou par camion?

Si vous trouvez un appartement dans le même secteur que celui où vous habitez présentement, vous pourriez déménager... à pied... évitant ainsi de louer un camion (ou alors un petit camion qui consomme moins de carburant permettra de déplacer les électroménagers).

C'est ainsi qu'un de mes fils et sa conjointe (avec l'aide de parents et amis!) ont déménagé à deux coins de rue, d'un 4 1/2, en transportant leurs boîtes et meubles sur des diables et chariots empruntés et loués.

Une autre option écolo : une compagnie de Montréal offre, depuis 2008, des déménagements à vélo et est assez généreuse pour offrir sur son site un guide très détaillé pour ceux qui voudraient le

faire eux-mêmes (demenagementmyette.ca/guide).

Et si, comme la majorité des gens, vous devez louer un camion, choisissez-le assez grand pour ne faire qu'un seul voyage économisant ainsi temps et essence.

Électroménagers fournis :

Choisissez un appartement avec des électroménagers fournis... Cela vous évitera de devoir en acheter (particulièrement des appareils neufs) et d'avoir à les déménager plus tard.

Électroménagers d'occasion

S'il vous faut en acheter, pourquoi ne pas choisir des appareils d'occasion? Ils sont habituellement garantis plusieurs mois et parfois la livraison est sans frais à l'achat d'au moins deux appareils.

Élaguez vos biens

Ça semble évident de faire le grand ménage et de ne pas mettre en boîtes des articles dont on n'a plus vraiment besoin. Mais c'est un exercice qui demande du temps et de la réflexion. Dès que la décision est prise de déménager, commencez à faire le tri, plusieurs fois par semaine, en commençant par les objets qui sont stockés et ont rarement servi au cours des dernières années.

Dans les semaines précédant le déménagement, diminuez vos achats d'épicerie et cuisinez pour utiliser au maximum le contenu de votre frigo et congélateur.

Vendre et donner

C'est le temps de faire une vente-débarras ou de vendre vos articles sur le Bazar d'Ahuntsic ou Kijiji. Sinon donnez, donnez... Il y a plusieurs paroisses ou organismes de nos quartiers qui recueillent les dons et il y a bien sûr les centres de dons Renaissance. Il est aussi possible de déposer des objets au centre de réemploi des éco-centres.

Finalement, si vous ne pouvez vous déplacer, vous pourriez déposer vos dons devant chez vous avec une affiche « À donner ». Je vous garantis qu'ils n'y res-



Préparez vos boîtes à l'avance !

teront pas longtemps...

Invitez vos amis

Quelques semaines avant le grand jour,

invitez vos amis! Après vous serez trop fatigués! Offrez-leur de choisir parmi vos livres et articles que vous désirez donner.

Faire nettoyer/réparer

Vous aviez prévu faire nettoyer votre grand tapis ou faire décaper la belle commode antique de votre grand-mère? C'est le temps de le faire juste avant votre déménagement : vous le ferez ensuite livrer à votre nouvelle adresse.

Vos bénévoles

Si vous avez eu la possibilité des les aider à déménager dans les années précédentes... ils seront évidemment plus enclins à vous aider à leur tour! Le jour J, ayez de la considération pour eux : toutes vos boîtes seront prêtes avant leur arrivée ainsi que les meubles qui

Suite en page 22

COMMERÇANTS D'AHUNTSIC

Faites d'une pierre QUATRE coups
et 1 CIRCUIT!

1 - Assurez votre visibilité

2 - Avantagez l'achat local

3 - Soutenez la communauté

4 - Appuyez l'information de qualité

ET
AUGMENTEZ VOS VENTES

ANNONCEZ DANS LE
Journaldesvoisins.com

(514) 770-0858

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Les Pollués de Montréal-Trudeau

LIVRER BATAILLE POUR SA QUALITÉ DE VIE

Depuis leur création officielle en 2013, les Pollués de Montréal-Trudeau tentent de conscientiser élus et société civile sur ce qu'ils estiment être un véritable enjeu de santé publique : la pollution sonore résultant des activités de l'aéroport montréalais et qui empiète, disent-ils, sur la qualité de vie de ses riverains. Si ce regroupement citoyen peine encore à obtenir l'adoption de mesures concrètes par les instances concernées, le terme « découragement » ne fait assurément pas partie de son vocabulaire. Rencontre.

Rabéa
KABBAJ



Fidèle de la première heure des Pollués, l'actuel président du regroupement, Pierre Lachapelle, sait bien que parler bruit aérien n'est pas le sujet le plus simple pour convaincre ses interlocuteurs. Et pourtant, quelques mots échangés suffisent pour s'apercevoir que cette nuisance n'a rien d'abstrait pour cet Ahuntsicois.

« Quand on est obligés d'interrompre une conversation dans notre cour ou sur la rue, c'est parce qu'il y a un bruit puissant autour de nous. Sans compter les interruptions de nuits de sommeil! Cela vaut d'ailleurs même pour les petits avions : on n'a pas besoin d'un 747 pour se faire réveiller! Tout cela c'est de l'atteinte à la santé », résume-t-il.

De l'avis de M. Lachapelle, la situation remonte à l'époque de Brian Mulroney. Il cite l'adoption du principe de « dévolution » des aéroports par les autorités aéroportuaires pour expliquer les origines du problème.

Selon le président des Pollués de Montréal-Trudeau, cette dévolution a favorisé l'émergence d'une « gouvernance opaque et secrète des aéroports » par des organismes « qui ne rendent de comptes à personne », par exemple Aéroports de Montréal (ADM). D'après lui, les Pollués regrettent en effet que mis à part deux ou trois rencontres accordées depuis le lancement de leur regroupement, la



société ADM soit globalement demeurée insensible à leurs doléances.

Pas de couvre-feu

Non partisan, ce collectif de riverains affectés par le bruit aérien et issu principalement des arrondissements d'Ahuntsic-Cartierville, de Saint-Laurent, de Villeray-Saint-Michel-Parc Extension, ainsi que de Pointe-Claire et de Dorval poursuit sensiblement les mêmes objectifs depuis ses débuts :

- L'obtention d'un couvre-feu aérien complet entre 23 h et 7 h du matin. Les seules exceptions à cette mesure qu'ils seraient disposés à accepter concernent les avions participant aux transferts d'organes, ainsi que les appareils en situation d'urgence nécessitant un atterrissage immédiat à Montréal.
- L'autre revendication majeure consiste en l'obtention « d'une étude épidémiologique populationnelle » qui permettrait de saisir l'état de la situation et de mieux cerner l'impact réel du bruit aérien sur les Montréalais qui le subissent, explique M. Lachapelle.

« On évalue de l'ordre de 50 000 à 100 000 le nombre de personnes touchées, mais c'est une estimation *pifométrique*. C'est pour cela que l'on demande des études : il faut qu'on ait des faits. Chaque semaine, à travers notre site Internet, on reçoit l'écho des plaintes que les gens envoient aux élus », fait valoir Pierre Lachapelle, qui estime à une centaine le nombre de membres du groupe, et à près de 200 ses sympathisants.

Inertie inexplicable

Depuis leurs premières réunions dans les locaux de l'ancienne députée bloquiste

Maria Mourani – première élue à avoir prêté une oreille attentive à la nuisance qu'ils vivent et dont Pierre Lachapelle salue « le rôle de catalyseur » – les Pollués de Montréal-Trudeau ont multiplié les démarches pour se faire entendre.

Une pétition de plus de 3 000 signatures a ainsi été déposée dès la première année à la Chambre des communes. L'OBNL a également formulé de nombreuses demandes de rencontres auprès des différents paliers de gouvernement, avec des résultats mitigés. Côté fédéral, le regroupement ne s'est d'ailleurs pas senti plus écouté par le nouveau gouvernement que par son prédécesseur. « Il y a une inertie qui est inexplicable », considère M. Lachapelle.

Jusqu'ici, c'est sur la scène municipale que le collectif a pu obtenir le plus de soutien, comme en témoigne l'adoption de résolutions de Villeray-St Michel-Parc Extension et de Mont-Royal demandant à ADM de diminuer les nuisances sonores sur leurs territoires.

Mont-Royal, Ahuntsic-Cartierville, ainsi que quelques députés provinciaux ont également octroyé des subventions pour participer au financement des stations de mesure achetées par le regroupement.

À noter que les dons privés de leurs sympathisants et la cotisation de leurs membres (25 \$) leur sont également très utiles pour soutenir leurs démarches.

Un menu chargé

En prévision des élections municipales de l'automne, ils s'apprentent également à se tourner vers les candidats au scrutin. Le regard du regroupement demeurera également rivé en direction du recours collectif déposé l'automne dernier contre Aéroports de Montréal, NAV Canada et Transports Canada.

« C'est une bataille à long terme. L'élément positif c'est que [désormais] ce sujet est sur la place publique, » conclut M. Lachapelle. JDV ■

BILLET - AUTOUR DE NOUS

Notre voisin de l'est

DE PLUS EN PLUS DE LIENS AVEC MONTRÉAL-NORD

Quand nous traversons la limite est de notre arrondissement, juste avant d'arriver au boulevard Saint-Michel, on n'imagine pas tout de suite se trouver dans un autre quartier, si l'on fait exception des indicateurs de rue, sur fond bleu, rappelant les années où la municipalité de Montréal-Nord était dirigée par Yves Ryan.

Alain
MARTINEAU



Déjà, dans l'est d'Ahuntsic, bon nombre de résidents du Sault-au-Récollet et ceux de l'ouest de Montréal-Nord (le secteur Marie-Clara), ont l'occasion de se croiser dans le territoire de l'autre, notamment pour le travail, le magasinage ou encore lors d'activités culturelles ou sportives.



Arrondissement de Montréal-Nord sur l'Île de Montréal (Source : Ville de Montréal)

Et ce lien sera certes renforcé quand les gens de ces deux secteurs se rencontreront à la nouvelle bibliothèque interarrondissement à la fin de 2020, sur le boulevard Henri-Bourassa, un peu à l'ouest de Saint-Michel, sur le terrain qui abritait jadis un cinéma.

On fera d'une pierre deux coups, car les résidents du Sault-au-Récollet n'ont pas de biblio dans leur coin, alors que dans l'ouest de l'arrondissement voisin, le temple des livres se trouve dans un sous-sol « qui a besoin d'amour » pour reprendre l'expression de la mairesse Christine Black qui dit trouver tout à fait justifiée une telle « alliance culturelle ».

Déjà plusieurs rencontres ont eu lieu avec des jeunes et des aînés, notamment, à des fins de consultation. Mais le processus d'avant-projet sera lancé officiellement en juin au comité exécutif de la ville.

« C'est un projet novateur à Montréal, le premier de la sorte, qui dépasse le concept même de la bibliothèque, avec tout le côté multimédia et les innovations en la matière », affirme la mairesse qui reconnaît avoir souvent des discussions avec son homologue Pierre Gagnier, maire d'Ahuntsic-Cartierville qui habite sur le boulevard Gouin, à Montréal-Nord.

Liens géographiques étroits

Déjà les liens sont étroits entre les deux arrondissements ; la rivière, bien sûr, le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, les pistes cyclables, le célèbre circuit d'autobus Gouin 69 qui se rend jusqu'au Cégep Marie-Victorin, le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, etc.

« Il y a plusieurs découvertes à faire en allant sur l'eau, en canot, en kayak, en rabaska ou en bateaux électriques motori-

sés, ajoute Mme Black. Ce sont plusieurs aspects récréotouristiques qu'il faut souligner. Et beaucoup d'autres choses à voir, intégrées au Parcours Gouin. C'est très structurant ».

À l'est du Sault-au-Récollet, on recense d'ailleurs une dizaine de maisons de ferme datant de l'époque de la colonisation. Sur son site Web, Montréal-Nord fait allusion aux liens historiques unissant le nord de la ville.

« Les territoires environnants de Montréal-Nord sont également riches en lieux historiques, comme le Sault-au-Récollet, qui a marqué la naissance de l'île du Mont Royal. Le 5 mars 1915, le Bas-du-Sault, faisant partie de la municipalité du Sault-au-Récollet, se transforme alors et devient la municipalité de Montréal-Nord. »

Beaucoup de place au social

L'hiver dernier, la mairesse de Montréal-Nord lançait un cri du cœur pour défendre son arrondissement et rejeter l'image « négative » parfois dépeinte dans les médias.

« Le Montréal-Nord médiatisé n'est pas celui dans lequel nous vivons », insiste Mme Black qui vient de fêter le premier anniversaire de son élection, déclenchée à la suite des inconduites de l'ex-maire Gilles Deguire, un ancien policier, qui a été condamné à six mois de prison après avoir plaidé coupable à une accusation d'attouchements sexuels sur une jeune fille de moins de 16 ans et a été relâché depuis.

Dans sa missive publiée, Mme Black, solidairement appuyée par les élites locales,

faisait surtout allusion aux nombreuses nouvelles ayant trait aux violences, surtout perpétrées par des gangs de rue.

Cette jeune femme qui a travaillé près de 15 ans dans le milieu communautaire reconnaît certaines « problématiques, qu'il y a des défis à relever », mais elle tient aussi à remettre les pendules à l'heure alors qu'un gros travail est accompli pour épauler les jeunes.

Un endroit riche de différences

« Contrairement à la perception véhiculée (...), nous ne ressentons aucune inquiétude lors des nombreux événements auxquels nous participons (...). Nous avons cette heureuse impression de vivre dans un endroit riche de sa différence, qui valo-

rise le vivre-ensemble et qui ne cesse de progresser », analyse-t-elle.

« Tout récemment, avec une centaine de partenaires, nous avons lancé le plan d'action Priorité Jeunesse 2017-2027, des projets visant à changer la vie de milliers de jeunes de 0 à 30 ans », précise-t-elle. Un programme contre la violence conjugale a aussi été lancé.

Mais, comme dans Ahuntsic-Cartierville, il y a aussi des défis à relever sur le plan économique et un blitz a été préparé pour mousser la variété de restaurants. « Nous avons entre autres ici la meilleure pizza en ville », conclut la jeune mairesse qui sollicitera un mandat, complet cette fois, à la prochaine élection municipale de novembre. JDV■

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS

MAGNIFIQUE TERRASSE ESTIVALE

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN
DE RETOUR EN SEPTEMBRE

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 60 PERSONNES

514-508-5033

www.restaurantlescavistes.com

FENÊTRE SUR LE BRUIT - LES VOISINS

LE DIALOGUE POUR ÉVITER
LES CHICANES DE VOISINS

Qui dit nouvel appartement ou nouvelle maison, dit nouveaux voisins. Voilà une réalité qui attend de nombreuses personnes qui déménageront au cours des prochaines semaines. Mais que faire lorsque son voisin est bruyant et refuse de coopérer?

Certains seront chanceux et auront des voisins aimables. Ce ne fut pas le cas pour Isabelle Désy, résidante d'Ahuntsic-Cartierville, qui a eu l'été dernier, non seulement un voisin bruyant, mais une rotation de voisins dérangeants.

Sa propriétaire louait régulièrement le logement en dessous sur Airbnb. « La plupart (des visiteurs) étaient très bruyants, faisaient la fête ou parlaient dehors après minuit dans un quartier où c'est le silence total après 23 h », explique Mme Désy.

La locataire a dû régulièrement envoyer des textos à sa propriétaire pour lui faire part du problème. Elle a porté plainte à Airbnb et a appelé la police à quelques reprises. Le problème s'est seulement réglé lorsque la propriétaire a cessé de louer le logement, car elle est en processus de vendre l'immeuble.

Mais il n'est pas toujours possible d'attendre que son voisin déménage pour finalement avoir un peu de quiétude. Parfois, il faut rétablir le dialogue entre des personnes qui sont à couteaux tirés.

Médiation sans judiciarisation

Des enfants qui crient, de la musique trop forte, des rénovations qui ne finissent plus, une tondeuse qui part tôt le samedi matin, des voisins malpropres... Les médiateurs de l'organisme Trajet OJA (organisme de justice alternative), qui offre un service de justice alternative sur une grande partie du territoire montréalais (dont Ahuntsic-Cartierville), en voient de toutes les couleurs.

« Dans ces conflits (entre voisins), c'est vraiment souffrant et souvent, ça grossit », explique Lise Tremblay, l'une des personnes qui ont démarré le projet en



Photo : Nick Youngson -
<http://nyphotographic.com/>

2009. Elle même a participé à des séances de médiation citoyenne et dit que les chicanes de voisins créent énormément d'anxiété.

Le service de médiation citoyenne existait notamment à Saint-Jérôme et à Gatineau et cette forme de justice alternative commence à être mieux connue par les Montréalais.

Trajet a progressivement formé des béné-

voles capables d'effectuer des médiations. L'an dernier, 13 bénévoles ont activement participé au service et neuf autres ont récemment suivi la formation de 25 heures.

L'an dernier, Trajet a reçu une centaine d'appels, organisé 45 rencontres préliminaires et une dizaine de cas se sont rendus en processus de médiation. Si le nombre annuel de médiations n'est pas très élevé, c'est parce que plusieurs citoyens, après avoir parlé à un médiateur au téléphone, sentent qu'ils sont capables d'affronter le problème eux-mêmes. « La première question qu'on demande, c'est : avez-vous tenté de parler à votre voisin? Souvent, ils disent non... On leur propose de le faire et on les outille pour le faire », explique Mme Tremblay.

Suite en page 22

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



7 bonnes raisons pour choisir IGA Millen

- CRÈME GLACÉE
- TERRASSE
- SERVICE DE LIVRAISON
- 260 BIÈRES DE MICRO BRASSERIES
- POISSONNERIE
- BOULANGERIE MAISON
- PRODUITS BIOLOGIQUES

10760, avenue Millen Montréal H2C 0A5 438 382 - 9963

À PROXIMITÉ DE LA STATION METRO HENRI-BOURASSA

FENÊTRE SUR LE BRUIT - LA LOI DU SILENCE

VOULOIR DÉMÉNAGER À CAUSE DES AVIONS

Depuis plusieurs années, Les Pollués de Montréal-Trudeau mènent de plein front une bataille sur le terrain politique pour mieux encadrer le vol des avions. En effet, le nombre croissant d'aéronefs au-dessus de nos têtes exaspèrent certains citoyens qui sont importunés par le bruit de ces gros porteurs. Comme en témoignent les chiffres fournis par Aéroport de Montréal (ADM), le nombre de survols d'aéronefs est en hausse de trimestre en trimestre depuis l'année 2015.

Julien

GAUTHIER-MONGEON



Dans plusieurs grandes villes du monde, le trafic aérien est très réglementé, résultant d'années de mobilisation qui ont porté leurs fruits.

À Montréal, la construction des aéroports s'est faite sans prévoir de balises claires pour préserver et protéger la qualité de vie des citoyens. Une situation que déplore Pierre Lachapelle, porte-parole des Pollués de Montréal-Trudeau. « La Chambre des communes, les députés et le gouvernement ont renié leur responsabilité par rapport au bien public sans baliser des choses précises pour la qualité de vie des citoyens. »

Une situation qui empire

On l'entend de plus en plus : plusieurs citoyens décrivent une situation qui semble empirer dans les dernières années. Certains ont même plié bagage et quitté tout simplement le vacarme de la Ville pour respirer l'air de la campagne.

David Desrosiers qui restait naguère du côté de l'arrondissement de Saint-Laurent est un de ceux-là. « Je ne voulais plus vivre là. J'ai donc fait des recours pour carrément me débarrasser de la maison. Mais comme ce n'est pas un vice caché, mais que c'est quelque chose de public, je n'ai pas pu rien faire. J'ai finalement été obligé de partir », affirme-t-il.

D'autres personnes, au contraire, n'y voient guère d'inconvénient. Une citoyenne de Cartierville qui a préféré taire son nom explique que son mari n'a jamais été dérangé par le bruit des avions. Pour sa part, elle vit la situation beaucoup plus difficilement. « J'adore le quartier et j'adore ma maison, mais c'est sûr que dans le moyen terme, j'envisage de déménager à cause de la nuisance sonore des avions. J'ai l'impression qu'on a sacrifié une bonne partie de la qualité de vie des résidents du quartier », déplore-t-elle.

Une autre dame, qui a également requis l'anonymat, qui a vécu plus de 40 ans dans l'arrondissement, regrette qu'on laisse aller la situation : « Les sept dernières années ont été les pires depuis que je vis dans le quartier. Et ça ne semble pas changer ».

Silence radio

Il semble globalement planer un silence étrange lorsque vient le temps d'aborder le sujet de la nuisance sonore. « Bien des citoyens refusent d'en parler de peur que cela ait un impact sur le prix de leur habitation », explique M. Lachapelle.

Journaldesvoisins.com a eu bien des difficultés à joindre des personnes acceptant de parler, même sous le couvert de l'anonymat, car ces dernières disaient craindre que cela n'affecte le prix de vente de leur maison.

Une courtière immobilière nous assure pourtant que le bruit des avions n'a pas d'impact sur la valeur des maisons. Dans sa pratique, elle n'a eu vent qu'à de très rares occasions de la nuisance causée par le bruit des avions.

« Des impacts, il n'y en a pas. Les acheteurs sont beaucoup plus influencés par la proximité du métro, l'environnement autour de leur propriété, les écoles, les parcs, etc. », explique Christine Gauthier, courtière immobilière chez RE/MAX.

Sonia Sultan, courtière immobilière pour Les Immeubles M.W. inc., reconnaît pour sa part que le bruit peut avoir un impact sur la valeur des habitations, estimant néanmoins que ce n'est pas toujours le cas.

« Je pense que, oui, ça peut avoir un impact. Par contre, il y a des habitations proches d'aéroports qui continuent d'être surévaluées. Il y a le bruit, oui, mais il y a aussi le client qui parfois n'est pas importuné par le bruit », explique-t-elle.

Ce que disent les études

Une étude menée par l'université de Gand estimait que les vols de nuit sur l'aéroport de Bruxelles-Zaventem ont entraîné 215 décès pour la seule année 2002.

Enfin, selon une étude réalisée par la Direction de la santé publique (DSP) de Montréal en 2014, 9 % de la population montréalaise est très dérangée par le bruit généré par le transport routier, 6 % par le bruit des avions, et 2 % par le bruit des trains. Toujours selon la DSP, les preuves scientifiques les plus récentes démontrent que l'hypertension et les infarctus aigus du myocarde (« crises cardiaques ») peuvent

également être causés par une exposition prolongée au bruit généré par le trafic routier et aérien.

Mieux encadrer

Dans leur demande de recours collectif disponible en ligne, Les Pollués de Montréal-Trudeau demandent « d'établir le préjudice subi par chacun des membres du groupe visé », de faire respecter « le couvre-feu strict et rigoureux de 23 h à 7 h » et de prévoir des sanctions pour les aéroports qui ne respecteraient pas la réglementation. Même si ADM dit vouloir diminuer le nombre de vols de nuit, elle n'est pas tenue de le faire.

Plusieurs capteurs de sons ont été placés dans l'arrondissement d'Achilles-Cartierville pour mesurer en temps réel l'intensité du bruit dont les données sont compilées sur le site du *Worldwide Aircraft Noise Services*. Tandis que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande que les citoyens ne soient pas exposés à un bruit extérieur qui dépasse 55 décibels, les capteurs sonores enregistraient un bruit de 72 décibels le 18 mai dernier en milieu de journée. JDV ■

L'OFFRE MULTIPAIRE EST DE RETOUR!

ACHETEZ
une paire de
lunettes
complètes

OBTENEZ
la 2^e monture
ou solaire
GRATUITE

et 50%
sur le 2^e
set de verres

offre valide jusqu'au 30 juin 2017

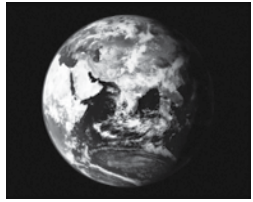
 **Barakat**
Lunetterie

1306, Fleury Est | 514 388-1409

Prenez rendez-vous ici
www.lunetteriebarakat.com



ELLE TOURNE, LA TERRE!



Mobilisations citoyennes contre le bruit à travers le monde

PRINCIPALE CIBLE : LES AÉROPORTS

De multiples études scientifiques ont démontré les impacts nocifs du bruit sur la santé physique et mentale des humains et des animaux. Les gouvernements ont largement ignoré ces dernières. Heureusement, certains groupes de citoyens, au Canada et ailleurs dans le monde, ont décidé de se battre contre ce fléau. Leurs luttes ciblent prioritairement les aéroports. Nous faisons ici état de quelques-unes de ces batailles, dont certaines ont remporté des victoires totales ou partielles, alors que d'autres se poursuivent.

Montréal

Le Comité des citoyens « Les Pollués de Montréal-Trudeau », créé en 2010, n'a cessé de dénoncer la pollution sonore des avions de l'aéroport Montréal-Trudeau au-dessus des quartiers résidentiels de Montréal.

Cet aéroport est en effet l'un des rares dans le monde qui, d'une part, est situé en plein cœur d'une ville, et qui d'autre part, refuse d'interdire le vol des avions

pendant la nuit entre 24 heures et 6 heures. Il refuse également de prendre d'autres mesures pour atténuer le bruit des avions comme l'ont fait plusieurs aéroports, notamment en Europe.

Trois mille citoyens, de plusieurs arrondissements, opposés aux nuisances sonores de l'aéroport Montréal-Trudeau ont signé la pétition lancée par les Pollués de Montréal-Trudeau. Ces derniers ont également installé à des endroits stratégiques 11 sta-

tions de mesure dont l'achat a été défrayé par les deniers des membres. Ces stations prennent la mesure des décibels émis par les avions. Ces mesures ont révélé que le niveau de décibels aux endroits vérifiés dépassait la norme acceptable prescrite par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Malgré tout cela, et en dépit des résolutions votées par le Conseil municipal de Montréal et les élus de plusieurs arron-

dissements en faveur d'une interdiction des vols la nuit et d'un survol plus élevé de ces derniers, Aéroports de Montréal (ADM) et le ministère fédéral des transports sont demeurés muets.

Les Pollués de Montréal-Trudeau ont donc décidé, en 2016, d'engager un recours collectif contre ADM, propriétaire de l'aéroport Montréal-Trudeau.

Diane
ÉTHIER



Suite en page 19



Entrepreneurs et chercheurs d'emploi, ON VOUS ACCOMPAGNE!

Les experts de **PME MTL Centre-Ouest** offrent des services professionnels aux entrepreneurs et aux chercheurs d'emploi des arrondissements d'Achats-Cartierville et Saint-Laurent ainsi que des villes de Côte-Saint-Luc, Hampstead, Montréal-Ouest et Mont-Royal.



SERVICES AUX ENTREPRISES :

- DÉMARRAGE D'ENTREPRISE
- SERVICES-CONSEILS
- SUBVENTIONS ET FINANCEMENT
- MENTORAT D'AFFAIRES
- ACTIVITÉS DE RÉSEAUTAGE
- ATELIERS ET SÉANCES D'INFORMATION
- AIDE AU RECRUTEMENT

SERVICE DE PLACEMENT EN EMPLOI :

- RENCONTRES AVEC UN CONSEILLER D'EXPÉRIENCE
- OPTIMISATION DU CURRICULUM VITAE
- BONIFICATION DU PROFIL LINKEDIN
- PRÉPARATION, CONSEILS ET ASTUCES POUR LES ENTREVUES D'EMBAUCHE
- IDENTIFICATION D'OCCASIONS PROFESSIONNELLES
- PRÉSENTATION DE CANDIDATURES AUPRÈS D'EMPLOYEURS

P M E
M T L
CENTRE-OUEST



1350, rue Mazurette, bureau 400
Montréal QC H4N 1H2

T 514 858-1018
info.co@pmemtl.com
PME MTL.com/centre-ouest

FENÊTRE SUR LE BRUIT - LES POLITIENS DU TERRITOIRE

Alain
MARTINEAU



Pollution sonore

LES ÉLUS N'OBTIENNENT PAS LA NOTE DE PASSAGE DANS LA LUTTE CONTRE LE BRUIT URBAIN...

Depuis quelques semaines, vous entendez beaucoup plus de bruit. C'est normal, le printemps est finalement arrivé avec plus d'un mois de retard; on avait hâte de sortir à l'extérieur de notre résidence prendre enfin de l'air. On avait hâte aussi d'ouvrir nos fenêtres, ce que les gens ont commencé à faire.

Mais du même souffle, le nombre de décibels heurtant nos oreilles augmente. Y a-t-il moyen de faire en sorte que les mois de températures chaudes soient moins durs pour nos tympans?

La liste des polluants sonores est longue, dehors comme en dedans; les appareils gonflant le son de la musique, les chiens qui jappent sans arrêt, les altercations, la tondeuse, la construction qui commence tôt le matin, le démarreur de l'auto lié au klaxon, le crissement de pneus, les motos avec silencieux modifié, les avions et trains, etc.

La majorité des plaintes reçues dans les postes de police de quartier de Montréal concernent les bruits excessifs perpétrés dans les immeubles, très souvent mal insonorisés.

Mais difficile d'obtenir des statistiques précises sur les types de problèmes par arrondissement (aux dires même des relations publiques de notre service de police), les appels allant du 911 au 311 en passant par les plaintes dirigées directement à de gros transporteurs (avions, trains, Transports Canada, etc.). Et souvent, le bruit excessif n'est pas dénoncé ou rapporté. Mais que fait le monde politique pour nous aider?

Efforts en provenance du fédéral?

Sur le plan local, ce qui dérange de nombreux citoyens et dont on entend beaucoup parler ici, c'est le bruit des avions, via les interventions du groupe de pression Les Pollués de Montréal-Trudeau.

Son président, Pierre Lachapelle, a suivi de près la naissance du groupe et il a peu de fleurs à lancer à nos élus.

« L'ex-députée fédérale Maria Mourani s'est beaucoup investie pour épauler le groupe créé il y a quelques années », nous dira M. Lachapelle. Mme Mourani n'hésitait pas à parler du problème dans

ses porte-à-porte et avait déposé une pétition antibruit aux Communes. Des ex-députées fédérales de Notre-Dame-de-Grâce-Lachine, Marlene Jennings et Isabelle Morin, ont aussi fait un bout de chemin dans notre combat, pour respectivement rendre le gestionnaire Aéroports de Montréal (ADM) redevable dans le dossier du bruit des aéronefs et déposer une pétition aux Communes ».

En septembre dernier, une demande visant à exercer un recours collectif a été inscrite en Cour Supérieure par Les Pollués contre notamment Aéroports de Montréal et le ministère fédéral des Transports pour obtenir une atténuation du bruit excessif généré par les avions.

Au fédéral, Mélanie Joly, notre députée-ministre dans Ahuntsic-Cartierville se « réfugie » derrière la requête, estimant qu'elle ne peut pas commenter le dossier en lien avec l'aéroport de Dorval-Trudeau alors que le dossier se trouve devant les tribunaux.

En campagne électorale, Mme Joly elle-même, se plaignait du bruit des avions dans ses assemblées de cuisine, en été. Elle s'était engagée à ce que deux personnes de l'arrondissement siègent au conseil d'ADM. Et le ministre des Transports, Marc Garneau, n'a pas encore accepté de rencontrer les dirigeants des Pollués.

Le municipal, un peu plus actif

Au municipal, on bouge un peu plus, mais à géométrie variable.

Dans l'Opposition avec Projet Montréal, Émilie Thuillier, conseillère d'Ahuntsic, a défendu à l'Hôtel de Ville les revendications des opposants au bruit, en plaidant entre autres pour la création d'un Observatoire. Mais le parti du maire Denis Coderre, majoritaire, a fait la sourde oreille.

« Dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, a poursuivi M. Lachapelle, les conseillers n'ont pas adopté de ré-

solution pour tenter de mettre au pas ADM, contrairement à ce qui s'est fait dans Villeray-Parc-Extension-St-Michel et dans d'autres arrondissements, ou même à Mont-Royal avec le maire Philippe Roy. Même Lorraine Pagé, conseillère du district Sault-au-Récollet, a refusé de présenter une motion, n'ayant pas, selon elle, la certitude de la gagner. Reconnaissons toutefois que le maire de l'arrondissement Pierre Gagnier a pu faire faire venir ADM dans Ahuntsic pour des discussions », a-t-il ajouté.

À l'échelle du Québec : navrant

Sur le plan de la lutte citoyenne, une initiative avait été lancée par deux groupes antibruit pour inciter les gens à signer la

pétition qu'elle avait déposée l'an dernier sur le site internet de l'Assemblée nationale. Cette pétition exigeait l'adoption d'une politique publique pour contrer la « détestable » pollution sonore.

La pétition faisait suite au rapport « percutant » de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) portant sur la lutte au bruit environnemental.

Des mesures préventives ont été suggérées, mais au Québec, au moins dix ministères et onze organisations se partagent des responsabilités en cette matière. JDV ■



LES USTENSILES

ARTICLES DE CUISINE DE QUALITÉ



AIGUISAGE DE COUTEAUX

2 POUR 1

Avec présentation de ce coupon



RICARDO PADERNO®

ZWILLING
J.A. HENCKELS

www.shop.1206fleury.com
1206 RUE FLEURY EST, MONTRÉAL, 438.387.7022

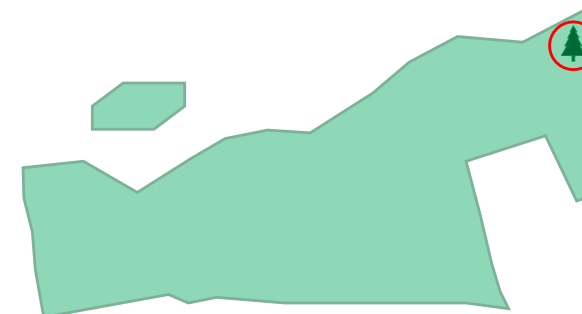
Nom	OMS	Bruit de fond	Autos	Avions atterrissant
Boisé de St-Sulpice	55	50,95	0,00	71,51
Parc Ahuntsic	55	53,30	53,30	64,88
Parc Avila-Vidal	55	59,53	0,00	63,50
Parc Basile-Routhier	55	47,10	47,10	55,78
Parc Bau-Bois	55	49,98	60,10	0,00
Parc Beauséjour	55	54,30	0,00	0,00
Parc Belmont	55	52,03	57,58	0,00
Parc Berthe-Louard	55	53,80	51,97	68,38
Parc de la Merci	55	52,68	53,68	59,31
Parc de l'Arménie	55	55,70	55,70	65,85
Parc de Louisbourg	55	56,33	57,83	63,04
Parc de Mésy	55	57,15	61,70	0,00
Parc de Salaberry	55	55,10	56,65	58,31
Parc des Hirondelles	55	49,00	0,00	58,98
Parc Gabriel-Lalemant	55	51,03	52,68	63,31
Parc Gilles-Vigneault	55	65,98	64,68	68,85
Parc Gouin-Le Musurie	55	52,83	57,90	60,00
Parc Henri-Julien	55	60,48	61,50	68,05
Parc Île-de-la-Visitation	55	45,78	0,00	0,00
Parc Jean-Martucci	55	50,70	50,88	70,39
Parc Jeanne-Sauvé	55	58,50	58,50	57,75
Parc Lefebvre	55	59,73	64,50	65,45
Parc Lomer Gouin	55	51,75	59,40	57,70
Parc Louis-Hébert	55	49,10	51,83	0,00
Parc Marcelin-Wilson (55	56,43	59,30	60,71
Parc Marcelin-Wilson (55	64,40	68,58	79,68
Parc Maurice-Richard	55	48,93	48,93	0,00
Parc Olympia	55	49,05	54,08	0,00
Parc Pont-Ahuntsic	55	57,51	57,51	0,00
Parc Raimbault	55	42,95	47,05	0,00
Parc Roland-Giguère	55	68,28	72,23	75,90
Parc Sault-au-Récollet	55	52,03	0,00	58,83
Parc Sophie-Barat	55	48,20	48,20	0,00
Parc St-Alphonse	55	52,63	53,25	72,34
Parc St-André-Àpôtre	55	52,15	62,13	64,13
Parc St-Benoit	55	56,98	59,43	76,97
Parc Ste-Odile	55	59,93	55,73	0,00
Parc St-Simon Àpôtre	55	55,73	58,80	67,46
Parc Tolhurst	55	52,65	54,90	73,05
Place Charles-Roy	55	60,51	60,51	60,03

FENÊTRE SUR LE BRUIT - DANS

Nous entendons toutes sortes de bruits dans les klaxon de déverrouillage, tondeuses, avions qui atterrissent, enfants qui jouent, chiens qui jappent, joueurs de

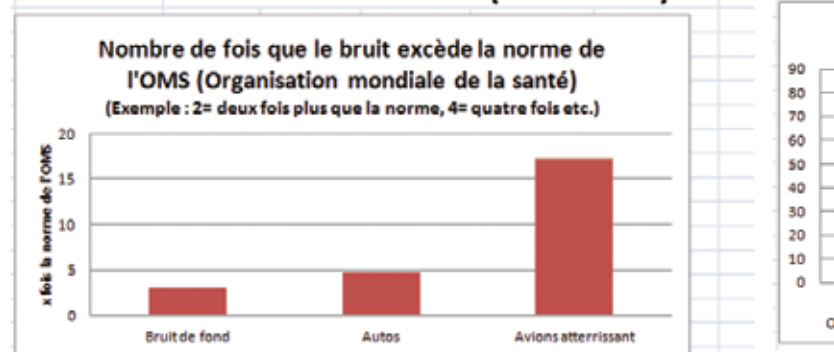
Journaldesvoisins.com a mesuré le bruit des véhicules de bruit entendu dans un parc près de chez vous. La norme recommandée de 55 décibels par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est dépassée dans les parcs où la mesure excède cette norme.

Journaldesvoisins.com recommande que des études soient faites par la santé publique de Montréal ou Santé Canada pour évaluer la situation scientifique de la situation. (La rédaction)



Voyez les statistiques sur le bruit (comme l'exemple ci-dessous) au www.journaldesvoisins.com

Parc Marcelin-Wilson (sud d'H.-B.)



Note pour le calcul :

Chaque fois que le nombre de décibels db(a) augmente de 6, la perception du bruit est doublée. Les décibels ont été calculés avec deux sonomètres au moment du passage du journaliste au parc, le bruit peut donc être différent à d'autres moments de la journée.

Bruit de fond = Autoroute

Date des relevés sonores :

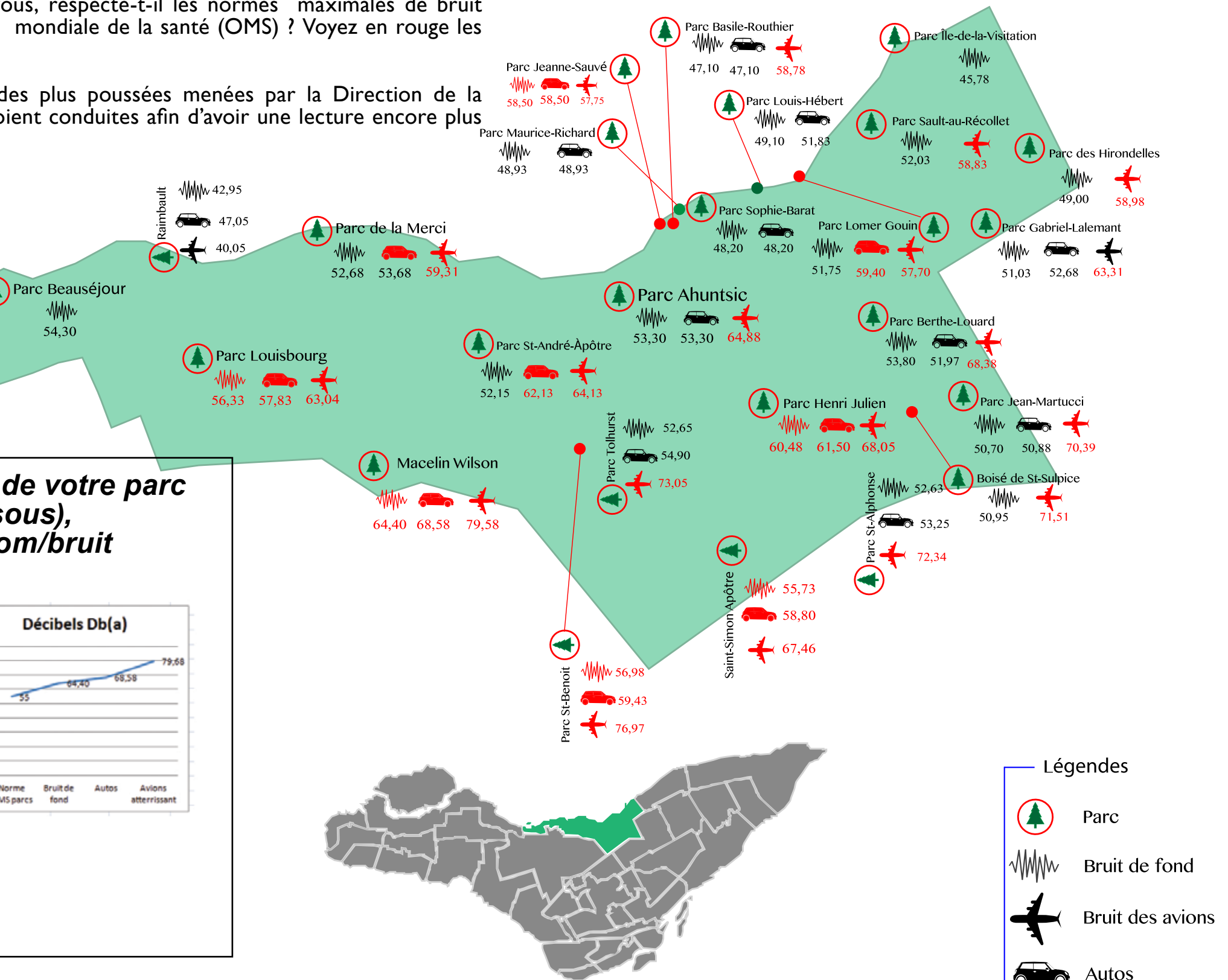
20170529

Seul le bruit des avions a été relevé pour l'instant

parcs d'Ahuntsic-Cartierville: véhicules qui roulent, décollent, avions qui se préparent à l'atterrissage, le tennis en plein match, et le reste...

bruits de voitures et des avions entendu dans ces parcs. Le niveau de bruit, respecte-t-il les normes maximales de bruit mondiale de la santé (OMS) ? Voyez en rouge les

mesures des plus poussées menées par la Direction de la santé publique afin d'avoir une lecture encore plus



Bonne Fête nationale,
Québec!



La Fête nationale du Québec À AHUNTSIC !

Organisée par l'Association Récréative et Culturelle Nicolas Viel,
partenaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Le 24 JUIN au PARC AHUNTSIC

11h à 12h30
COURSES DE BOÎTES À SAVON
Règlements sur place

PRIX OFFERTS
par la **LIBRAIRIE FLEURY**
et la crèmerie **VIREVENT**

Kiosque de:


À PARTIR DE 12h30
SPECTACLE

Pierrick Jasmin
Vincent Néliste
Les Mots Dits
FILOZ
Choc Culturel

Québec, emblème de notre fierté

*C'est votre tour, de vous
laisser parler d'amour* 




**BONNE FÊTE NATIONALE
DU QUÉBEC !**

Je vous souhaite
un merveilleux été
en famille
et entre amis!

Mélanie

L'honorable
Mélanie Joly
| Députée fédérale


CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709

mjoly.liberal.ca
  

**Bonne Fête nationale
à tous les lecteurs du
Journaldesvoisins.com !**



Elle tourne, la terre! – Aéroports Suite de la page 14

Ce recours arrive à point, car le trafic aérien de l'aéroport de Montréal-Trudeau ne cesse d'augmenter. En 1990, le nombre de passagers était de 1,750 million. En 2016, il a atteint 16 millions, notamment parce que l'on offre désormais 87 vols directs vers des destinations internationales. M. Rainville, nouveau PDG d'Aéroports de Montréal (ADM) veut d'ailleurs augmenter le nombre de ces vols directs et envisage même de construire un nouveau terminal dans les années à venir. (*La Presse Plus*, 4 et 5 mai 2017).

Saint-Hubert

Des citoyens se sont battus sans relâche de 2000 à 2015 contre le bruit des avions de l'école de pilotage de l'aéroport de Saint-Hubert. Après plusieurs déconvenues et un recours collectif déposé en 2011, une entente est intervenue entre le « Comité antipollution des avions » et la ville de Longueuil en août 2015.

En vertu de cette dernière, des silencieux seront installés sur les avions des écoles de pilotage. Les écoles ne pourront pas effectuer des manœuvres de décollage et d'atterrissage le samedi à partir de 15 heures, le dimanche et les jours fériés. Un comité sera créé pour examiner tout problème soulevé à l'avenir par le bruit des avions.

Toronto

Les citoyens de la Ville Reine, qui ont acheté à fort prix des condos sur la rive du lac Ontario, se sont mobilisés en grand nombre contre la décision des autorités de l'aéroport Billy Bishop, situé sur une île en face de leurs demeures, de construire de nouvelles pistes d'atterrissage pour accueillir des jets à réaction, dont ceux de la C-Series de Bombardier.

Cette bataille a été très acrimonieuse et a duré quelques années. Mais elle s'est terminée par une victoire totale des opposants, lorsque le ministre des Transports du nouveau gouvernement libéral fédéral élu en 2016, Marc Garneau, leur a donné raison – au grand dam des supporteurs de Bombardier au Québec.

Londres

Les habitants de Londres se sont mobilisés en 2007 contre la construction d'un cinquième terminal à l'aéroport de Heathrow, qui est l'un des plus importants au monde. Ils ont perdu cette bataille, faute d'une stratégie adéquate.

En 2014, leur lutte contre la création d'une nouvelle piste d'atterrissage à Heathrow a été victorieuse, parce qu'ils se sont alliés avec plusieurs groupes environnementaux et ont invoqué la nécessité de diminuer les gaz à effet de serre, objectif avoué du gouvernement conservateur au pouvoir.

Nantes

Les citoyens français luttent depuis 1963 contre la construction d'un nouvel aéroport à Notre-Dame-des-Landes, au nord-ouest de Nantes, où existe déjà un aéroport international.

Au cours des 54 dernières années, cette lutte a donné lieu à de multiples manifestations, occupations, études, recours devant les tribunaux, référendums et sondages d'opinion.

Tous les recours des opposants devant les tribunaux ont été déboutés. Les sondages d'opinion démontrent, quant à eux, que lorsqu'ils consultent les citoyens qui habitent loin du projet, une faible majorité est en faveur.

Par contre, lorsqu'ils ciblent les Français habitant à proximité du nouvel aéroport projeté, le nombre des opposants atteint près de 80 %.

La question est tellement sensible qu'aucun gouvernement n'a donné son accord à la construction de ce nouvel aéroport au cours des quatre dernières décennies.

Mobilisation en nombre

Nous n'avons pu tenir compte ici de toutes les mobilisations citoyennes contre le bruit des aéroports à travers le monde, notamment celles qui ont lieu au Japon, en Inde et aux États-Unis.

Deux leçons sont toutefois à retenir :

- Ces mobilisations continueront à se multiplier, en raison de l'augmentation phénoménale du trafic aérien (plus de 3 milliards de passagers en 2017), qui incite les aéroports des grandes villes à s'agrandir au détriment de la qualité de vie des résidents;
- Le succès de ces mobilisations dépendra de leur capacité à rallier le plus grand nombre possible d'acteurs à leurs causes, tout en misant sur les politiques des gouvernements axées sur la protection de l'environnement et de la qualité de vie des citoyens.

JDV ■



NOUVEAU QUARTIER ?
NOUVEAU VOISIN ?
NOUVEAU DÉFI ?

Desjardins, toujours présent pour vos projets.

Bienvenue aux nouveaux résidents du quartier !



Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

514 388-3434
caisse-ahuntsic.com

Siège Social

1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec)
H2C 1P7

Centre de services **Domaine Saint-Sulpice**

8955, avenue André-Grasset
Montréal (Québec)
H2M 2E9

Centre de services **Saint-André-Apôtre**

223, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec)
H3L 1T8

Centre de services **Les Deux Aires (résidence)**

505, boulevard Gouin Ouest
Montréal (Québec)
H3L 3T2

Centre de services **Les Jardins Millen (résidence)**

10800, avenue Millen
Local R-109
Montréal (Québec)
H2C 0A3

FENÊTRE SUR LE BRUIT - SANTÉ

LE BRUIT : NUISIBLE À LA SANTÉ

Évelyne
AUGER

Anxiété, haute pression induisant parfois des maladies cardiovasculaires, diabète, perte de sommeil et perte d'audition sont quelques-uns des symptômes détaillés dans l'étude du doctorant Mathieu Carrier, qui a mené une recherche afin de connaître les endroits les plus affectés par le bruit lié au trafic routier dans plusieurs arrondissements de Montréal, dont Ahuntsic-Cartierville.

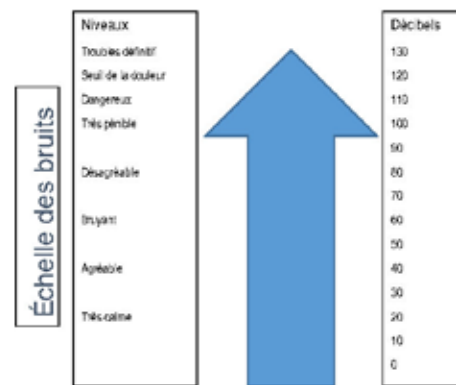
La recherche de Mathieu Carrier avait comme but de connaître les endroits les plus affectés par le bruit. Selon plusieurs organismes, dont l'Agence américaine des autoroutes, le bruit devient « problématique » au-delà de 65 décibels. En effet, la puissance du bruit produit augmente de façon exponentielle au fur et à mesure que le bruit augmente.

Sans grande surprise, les recherches indiquent que les endroits les plus affectés par le bruit se trouvent, de part et d'autre des autoroutes 15, 19 et 40 traversant l'arrondissement, où les bruits oscillent entre 65 et 70 décibels aux maisons limitrophes. Cependant, pour ce qui est des quartiers résidentiels, 12 % de l'arrondissement présente un bruit moyen de plus de 65 décibels pour une période de 24 heures.

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), les personnes âgées et les enfants âgés de moins de 15 ans sont plus à risque de subir les effets négatifs du bruit. À partir de 45 décibels, les personnes âgées de 65 ans et plus sont susceptibles d'en ressentir les conséquences. Les enfants, dont les organes auditifs et le système nerveux sont en développement, peuvent ressentir les conséquences du bruit au niveau académique, par des problèmes de concentration par exemple.

Bruit des avions

Monique*, une résidente de l'avenue Jacques-Lemaistre, a écrit au ministre des Transports afin de témoigner du dérangement causé par le bruit. Dans sa lettre, elle indique ne pas être capable de profiter de sa terrasse arrière et devoir



« fermer ses fenêtres comme en hiver ». « À certaines périodes du jour, l'intervalle de passage des avions est de deux ou trois minutes. Imaginez ce que cela représente lorsqu'il s'agit de gros porteurs », a-t-elle indiqué.

Le bruit cause également de l'anxiété à la résidente. « À les voir voler aussi proche au-dessus de nos têtes, on ne peut que craindre les risques et accidents d'un écrasement », a-t-elle exprimé. Et parfois, cela va jusqu'à troubler son sommeil inconsciemment. « Je fais des rêves dans lesquels des avions me tombent sur la tête toute la nuit », a-t-elle révélé.

La résidente est souvent témoin d'avions qui « frôlent son toit », ce qui rend la haute saison pénible pour elle. Entendre le chant des oiseaux est devenu peu commun, et jardiner est devenu pour elle « une horreur » en raison du bruit.

Suite en page 22

12

MATHIEU
MOZART
PIAZZOLA
PROKOFIEV
SCHUBERT

CONCERTS

Ahuntsic en fugue

14

16

18

août 2017

Quatre grands concerts classiques
dans votre quartier.

ahuntsicenfugue.com

Qui sont-ils ?

Qui sont ces gens tout souriants, contents d'être ensemble?
C'est la fête dirait-on, mais pourquoi?

Derrière ces sourires, il y a des individus heureux de faire la différence pour une personne visitée à la maison, pour un repas chaud livré le midi, pour un téléphone d'amitié qui rompt la solitude. Forts de leur participation citoyenne, certains se rappellent avoir réalisé le 500 et 501^e accompagnement-Transport médical de l'année.

Derrière ces sourires, ce sont encore des collègues vivant un sentiment d'appartenance qui fait défaut trop souvent au sein de nos aînés. Enfin ces individus, qui puisent et qui redonnent leur énergie sous toutes ses formes, ces personnes, ce sont des bénévoles, ces travailleurs de l'ombre qui sèment de la lumière partout où ils passent ! Cette photo de groupe représente une petite portion (20 sur 160) des bénévoles d'Entraide Ahuntsic-Nord. L'été est à nos portes et notre porte est tout grande ouverte pour vous accueillir et vous offrir, à la carte, un bénévolat qui comblera vos attentes et nos besoins. À vous aussi de faire une différence!

Info : France Brochu (514) 382-9171 coor@entraidenord.org

FENÊTRE SUR LE BRUIT - POLITIQUE PUBLIQUE?

Action contre le bruit environnemental

LUTTES DES CITOYENS ET DES ADMINISTRATIONS LOCALES

Hassan
LAGHCHA



Dans Ahuntsic-Cartierville, comme partout ailleurs au Québec, les meneurs de la lutte antibruit font pression pour la mise en place d'une politique publique globale. Ils déplorent l'absence d'une réelle volonté politique, notamment depuis la sortie, il y a plus de deux ans, d'une étude scientifique demandée par le ministère de la Santé qui a plaidé en faveur d'une politique publique en la matière et qui avait nourri de grands espoirs. En l'absence d'une telle politique, les initiatives pour la réduction de la pollution sonore proviennent de certains arrondissements et de quelques municipalités.

« Que les arrondissements et les municipalités prennent des initiatives, c'est une bonne chose, mais ça reste aléatoire et dépend de la bonne volonté des équipes à la tête des administrations locales », dit Patrick Leclerc, l'initiateur du Regroupement québécois contre le bruit (RQBC), dans un entretien avec JDV.

Il qualifie de « décevante » la suite donnée par le gouvernement à l'Avis scientifique de l'INSPQ (2015), qui a plaidé pour la reconnaissance du bruit environnemental comme un problème de santé publique et a émis plusieurs recommandations pour la mise en place d'une politique publique en bonne et due forme.

Le RQCB affirme, à ce propos, que l'action du gouvernement québécois a consisté jusqu'à maintenant en deux points : la mise en place d'un comité interministériel « qui ne comprend aucun élu, dont on ignore le mandat, et qui ne rend pas compte à la population de quoi que ce soit » et l'intégration de la question du bruit environnemental dans le programme gouvernemental de prévention en santé publique (2015-2025).

Faible mobilisation

Pour Patrick Leclerc, il y a nécessité d'une « mobilisation panquébécoise pour une loi provinciale forte à même de fixer des balises. Sinon, tout reste très dilué,

segmenté ». Il se réjouit du travail des associations un peu partout au Québec et pointe, toutefois, ses limites.

« C'est davantage un travail sur un plan local et sur une problématique particulière », dit-il, en applaudissant notamment l'action du groupe Les Pollués de Montréal-Trudeau, le travail fait à Saint-Lambert contre les nuisances des concerts publics et la lutte de la population qui vit dans le voisinage de l'aéroport Saint-Hubert, entre autres exemples. Il évoque, aussi, les initiatives prises par certains arrondissements comme celles du Plateau Mont-Royal et de Ville-Marie, notamment en ce qui concerne le bruit des bars et des nuisances liées aux spectacles.

Délégation de responsabilités

« On a, de fait, délégué cette responsabilité aux administrations locales. Certaines d'entre elles agissent alors que d'autres ne font presque rien. C'est très sommaire », dit-il en martelant : « La pollution sonore est un fléau global. On ne doit pas isoler les problèmes les uns des autres : nuisances des avions, bruit du transport routier, problème des échappements (NDLR : de voitures) modifiés, dérangements dus aux spectacles bruyants, etc. ».

L'initiateur du RQCB indique que les

Suite en page 26

Ouverture officielle du Pavillon d'accueil du Parcours Gouin le 10 juin 2017



Pierre Gagnier
Maire de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville
pierre.gagnier@ville.montreal.qc.ca



Harout Chitilian
Conseiller de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville
harout.chitilian@ville.montreal.qc.ca



Pierre Desrochers
Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice
p.desrochers@ville.montreal.qc.ca

LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION ESTIVALE

Pique-nique familial avec activités, animation et spectacle	16 h à 21 h
Marché public Ahuntsic-Cartierville	17 h à 20 h
Soirée Énergi'Ztoi!, viens bouger en famille	17 h à 20 h
Cinéma en plein air	21 h



Lorraine Pagé
Conseillère de la Ville, district du Sault-au-Récollet
lorraine.page@ville.montreal.qc.ca



Émilie Thuillier
Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

Éco-Pratico
Suite de la page 9

doivent être démontés.

Prévoyez des collations ou un repas froid, des breuvages, une boîte contenant de la vaisselle lavable dont s'occupera un/une de vos bénévoles qui ne peut déménager de gros objets.

Varia

Au travail, ramassez les enveloppes de livraisons matelassées (idéales pour protéger les cadres et menus objets fragiles) et autre matériel d'emballage qui seraient jetés.

Emballer votre vaisselle avec vos serviettes, taies d'oreiller, draps.

COIFFURE - ESTHÉTIQUE

Fusion 2000

Coiffure inc

FEMMES/HOMMES	
Permanente	50\$
Coupe	15\$
Mise en plis	15\$
Teinture	25\$
Mèches (à partir de)	45\$
Manucure	15\$
Trimer barbe	8\$

ESTHÉTIQUE	
1/2 jambe	12\$
1/2 jambe, bikini ou aisselles	17\$
Jambe complète	29\$
Facial	50\$
Beauté des pieds	25\$

SOINS DES PIEDS SPÉCIFIQUES AVEC INFIRMIÈRE DIPLÔMÉE
Pédicure pour diabétique, champignons
Ongles incarnés, Hygiène des pieds

RÉFLEXOLOGIE

1354, rue Sauvé Est, Ahuntsic, H2C 2A2
(près Christophe-Colomb)

514 389-7315

Remplissez votre sècheuse et laveuse de coussins, oreillers, etc. vous évitant ainsi de devoir les emballer.

Enveloppez vos meubles avec des couvertures qui se lavent facilement.

Laissez vos vêtements dans les tiroirs de commodes ou sinon placez-les dans des sacs poubelles noirs (qui seront réutilisés bien sûr).

Finalement, est-il nécessaire de (tout) repeindre cet appartement? Est-ce qu'un petit nettoyage des murs ne serait pas suffisant? Avec des produits non-toxiques et biodégradables!

Et si la peinture de certaines pièces s'impose, alors bien sûr vous penserez à la peinture recyclée qu'on trouve dans les « bonnes » quincailleries et même... chez Renaissance!

Alors, bon déménagement écoresponsable! JDV■

Fenêtre – Voisins
Suite de la page 12

Les médiateurs, qui travaillent toujours à deux, rencontrent le plaignant une première fois, puis entrent en contact avec le voisin dérangeant. « Au début, c'est surtout pour permettre aux gens de ventiler, d'avoir de l'empathie, d'être écoutés », précise Mme Tremblay.

Si les deux parties acceptent de se rencontrer, les médiateurs organisent des rencontres préparatoires individuelles. « On essaie de défaire les craintes, de rassurer, de leur montrer les avantages de la médiation. »

Ces rencontres permettent de créer de l'ouverture et de se mettre dans les souliers de l'autre. « La médiation part du principe que les personnes directement impliquées sont les mieux placées pour

trouver une solution à leurs difficultés », explique l'organisme sur son site Web.

Parfois, le ton monte, et il y a des jugements qui se font, mais ça fait partie du processus, estime Mme Tremblay. « En général, quand tu vas en médiation, l'issue est vraiment satisfaisante. Si seulement ça permet de rétablir la communication. » Elle ajoute que les cas qui ne se règlent pas sont extrêmement rares. En fait, la plupart du temps, les gens apprennent à mieux connaître leur voisin et peuvent désormais avoir une discussion plus humaine.

Mme Tremblay se souvient notamment d'un cas où des voisins qui se plaignaient du bruit fait par des enfants avaient développé des préjugés et s'étaient fermés au dialogue.

« Le couple sans enfant pensait que les parents ne s'occupaient pas de leurs enfants (qui faisaient du bruit et dérangeaient). Mais en parlant avec les médiateurs, le couple s'est plutôt rendu compte que la mère était angoissée par le bruit que faisaient ses enfants. Des histoires s'étaient construites de part et d'autre », dit Mme Tremblay.

Cette histoire s'est bien terminée, comme plusieurs autres des cas pris en charge gratuitement par Trajet. À souligner : l'organisme travaille gratuitement.

Pour joindre les gens de Trajet : 514-521-2000 ; par courriel : info@trajetoja.org

Par ailleurs, les résidents d'Ahuntsic-Cartierville ont la chance d'avoir sur leur propre territoire un organisme spécialisé en sécurité urbaine, Tandem, qui fait aussi ce genre d'interventions en cas de conflit sur le bruit (notamment) entre voisins.

journaldesvoisins.com vous a déjà présenté le patron de Tandem, Leo Fiore, dans l'édition de son magazine papier en juin 2015.

Pour infos sur les interventions possibles de Tandem en cas de conflit entre voisins,

communiquez avec Georges Thurner, au 514 335-0545 ou gthurner@tandemahuntsiccartierville.com Pour plus d'infos sur Tandem: <http://www.tandemahuntsiccartierville.com> JDV■

Fenêtre - Santé
Suite de la page 20

Pas vivable, à moins d'être sourd!

Jocelyne Généreux*, auparavant résidente d'un immeuble situé sur Place l'Acadie, a elle aussi été importunée par le bruit. « Ce n'est pas vivable à moins d'être sourd », a-t-elle résumé.

Mme Généreux avait constaté un changement de ses habitudes de sommeil qui, selon elle, était lié au bruit. Son énergie avait commencé à diminuer en raison d'un manque de sommeil. Elle a également constaté qu'elle était devenue facilement impatiente.

Le bruit l'empêchait d'ouvrir ses fenêtres la nuit afin de profiter d'un vent d'air frais. « Si j'ouvrais les fenêtres, j'étais obligée de mettre le volume [de la télévision] au maximum », a-t-elle témoigné. Selon elle, la seule façon de pallier le bruit aurait été de porter des protecteurs auditifs en permanence. « J'ai essayé de porter des protecteurs auditifs, mais je ne trouve pas ça confortable », a-t-elle exprimé.

Celle qui a quitté la région du Grand Montréal pense que la vétusté de l'immeuble dans lequel elle habitait contribuait à gêner la vie de ses résidents. « Les fenêtres étaient vieilles, donc pas très bien insonorisées », a-t-elle décrit. Elle a également constaté une forme d'écho, qui est attribuable selon elle au grand nombre d'arbres qui ont été arrachés. JDV■

*nom fictif

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Fois, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^e Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, et Pascal Lapointe, administrateurs. – *Éditeur, site Web et photos*: Philippe Rachiele. – *Conseillers publicitaires*: André Vaillancourt, Philippe Rachiele. – *Rédactrice en chef*: Christiane Dupont *Rédacteur en chef adjoint*: Alain Martineau. – *Rédacteurs en chef remplaçants*: François Barbe, Julien Gauthier-Mongeon. – *Journalistes*: Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Isabelle Neveu, Hassan Laghcha, Julien-Gauthier-Mongeon, Joran Collet. – *Stagiaires*: J'Éveline Auger, Gabriel Bernier. – *Site Web et photos*: Philippe Rachiele. – *Réseaux sociaux*: Christiane Dupont. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie*: François Barbe, Elizabeth Forget-Le François, Justine Castonguay-Payant, Nacer Mouterfi, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Fois, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, François Lauzon, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan. – *Autres collaborateurs*: Pierre E. Lachapelle. – *Mise en page*: Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique*: Nacer Mouterfi. *Caricaturiste et illustrateur*: Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice*: Claire Obscure. *Publicités*: Nacer Mouterfi, – *Correction/révision du magazine*: Séverine Le Page, Samuel Dupont-Fois. – *Correction et révision des Actualités hebdomadaires*: Christiane Dupont. – *Impression*: Hebdo Litho. – *Distribution*: journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal*: BNQ - ISSN1929-6061 - ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com -- Téléphone : 514 770-0858



NOS VOISINS DU VASTE MONDE

LE SILENCE DES MONTAGNES N'IMMIGRE PAS...

Nacer
MOUTERFI



Venir vivre à Montréal est le rêve de millions des gens à travers le monde. Pour celles et ceux à qui la chance a souri et qui vivent maintenant ici, leur satisfaction est grande quand ils constatent à quel point le fait de vivre au Québec a pu changer leur vie pour le mieux, en dépit de plusieurs tracasseries de départ.

Certes, comme ailleurs, des désagréments parsèment le quotidien de tous les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville, qu'ils soient originaires de cette terre ou immigrants, notamment le phénomène du bruit dans toutes ses déclinaisons et dans tous les espaces publics ou privés.



Montagnes de Kabylie (Source :
Wikimédia Commons)

Pour moi, originaire des hautes montagnes de la Kabylie en Afrique du Nord, où le silence est maître des lieux, dès mon installation avec ma famille à Montréal il y a de cela presque huit ans, le changement a été très brutal.

Passer d'un espace montagnard imprégné de la force de la nature et de sa musicalité selon les saisons, aux vrombissements de moteurs aériens ou terrestres de la grande ville, ne fut pas facile. L'esprit, qui n'y peut rien, devait l'accepter comme faisant partie du décor, même si c'était un aspect plus noir de sa nouvelle vie.

Pour des personnes venues de milieux citadins, le bruit ne dérangeait nullement, étant donné qu'il relève de l'essence même d'une ville.

Le bruit des uns et des autres

Au cours de mes conversations avec des étudiants du Cégep Ahuntsic sur le sujet, la plupart soulevaient la problématique du bruit des avions et des travaux interminables, notamment en été sur les routes. C'est la saison pour réparer ou changer le bitume ou le béton des trottoirs alors que sont utilisés des outils motorisés assourdissants comme le marteau-piqueur et les petites bétonnières. C'est aussi la saison pour les travaux que font les riverains lors de la réparation de leurs logis.

D'un individu à un autre, les ingrédients dérangeants du bruit sont interprétés différemment, à l'instar de Marie-Anne M., une résidente du district de Saint-Sulpice, souffrant de maux de tête, qui a dû changer à trois reprises de résidences pour des raisons de bruits nocturnes causés par les voisins. Même si elle les prie parfois de ne pas troubler son sommeil, leur gentillesse ne suit pas les faits.

Pour une autre résidente, Ryma M., ré-

fugiée syrienne, ce sont les pleurs des enfants qu'elle entend ici et là qui l'indisposent; ces pleurs lui font penser aux enfants tués de la guerre. « Notre quotidien était une souffrance. Entendre des cris et des larmes des enfants et des femmes sous les décombres sans rien y faire est un châtement en soi, » nous dit-elle. « Le passage des avions me fait frémir à tout instant, car je pense aux bombardiers même si je dois m'habituer ».

Un autre, Pascal, quinquagénaire, Ahuntsicois de naissance et riverain de la voie ferrée longeant la rue Louvain, nous dira : « Ce qui me hante le plus, c'est le passage des trains en plein milieu des habitations, toutes les heures de la journée. Si le bruit de leur passage me préoccupe moins, l'accident mortel de Lac-Mégantic a réveillé en moi et auprès de mes voisins cette phobie de périr un jour de telle manière ».

Ados et adultes – pas pareils

Si des adultes ont fait des revendications auprès des autorités pour apaiser leur quotidien troublé par l'agitation de la ville, surtout par le bruit des avions, les adolescents sont loin de partager l'avis des grands. Seront-ils enclins à penser, un jour, qu'ils voudront vivre la plénitude de leur ville sans les bruits?

Au parc Saint-Simon-Apôtre, nos ados nous ont fait part de ceci : « Le bruit d'une métropole est un élément inévitable de son quotidien. Il est là et partout, on ne l'entend même plus. Il devient un silence. »

Pour eux, le bruit fait partie de la beauté et du charme de Montréal et c'est ce qui attire plusieurs personnes à venir vivre ici. « C'est le bruit qui nous fait sentir vivant et animé à courir pour étudier et gagner sa vie. » Pour eux, un lieu empreint de quiétude est réservé à la méditation.

De cette méditation remonte, de la profondeur des montagnes de l'Afrique du Nord, un souvenir lointain de ma grand-mère, décédée à l'âge de 104 ans, à propos

de son fils, mon père, émigré de France. Il s'agit d'un poème dont je n'ai saisi l'importance qu'au moment de mon immigration au Québec : « Ô vent qui sillonne les cieux, salue mon fils au passage, assouplis le bruit de son exil. Dis-lui : le silence des montagnes réclame ton retour. »

Cela dit, nous avons bien pu apporter avec nous notre instruction, notre famille, notre expérience, mais le silence des montagnes n'immigre pas. JDV ■



BONNE FÊTE DU CANADA !

Cette année, à
Ahuntsic-Cartierville, nous
célébrerons deux anniversaires
importants: le 375^e de Montréal
et le 150^e du Canada.

Ensemble, célébrons nos
diversités et faisons de 2017
une année spectaculaire!





L'honorable
Mélanie Joly
| Députée fédérale

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709



CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

mjoly.liberal.ca



ÇA BOUGE !**Quarante ans déjà...****« GROUILLE AVANT QUE ÇA ROUILLE! »****LE CLUB 50 ANS ET +, TRÈS ACTIF À CLAUDE-ROBILLARD**

■ Ahuntsic-Cartierville peut s'enorgueillir d'avoir une association veillant au bien-être physique des aînés qui vieillit fort bien.

Le Club 50 ans + de Claude-Robillard est aussi « vieux » et en santé que le célèbre complexe sportif du nord de la ville conçu pour les compétitions de handball et de water-polo aux Jeux olympiques de 1976.

Cette association sportive, aussi à caractère social, offre aux aînés, jeunes et moins jeunes (surtout ceux et celles d'Ahuntsic et des environs) une foule d'activités de mise en forme, de sports et de plein air. Tout pour se sentir bien physiquement et mentalement alors que l'on répète à satiété la nécessité de bouger au moins 30 minutes par jour.

L'organisme, autrefois appelé Club Apador, a 40 ans. Il a été constitué peu de temps après la tenue des Jeux olympiques après qu'une étude eut été menée par l'hôpital Notre-Dame et la Ville de Montréal afin de « prendre le pouls » des besoins des aînés en matière de conditionnement physique.

« Trente-cinq personnes avaient pris part à cette étude qui voulait en savoir plus sur le niveau d'intensité à recommander, le nombre d'heures à consacrer à l'entraînement », etc., précise Françoise Prince, membre du conseil d'administration et très active dans le club. Mais après avoir fait cette étude, des participants ne



voulaient pas en rester là. Ils ont voulu continuer l'exercice concrètement.

Alors, la Ville a mis à la disposition des intéressés une entraîneuse de conditionnement physique. Mais en 1980, la ville cessa de payer pour la personne ressource. Toutefois, des locaux étaient toujours mis à la disposition du club; le conseil nouvellement formé (sept personnes) a donc embauché une spécialiste. On est alors devenu un organisme sans but lucratif qui s'autofinance », a ajouté Mme Prince.

Plusieurs activités

Les activités ne manquent pas au sein de l'association, qui offre trois sessions dans l'année. Les gens peuvent s'adonner à plusieurs cours dans le créneau du conditionnement physique (à intensité faible ou moyenne), à l'aérobic et au Zumba Gold. Les plages de cours totalisent une quarantaine d'heures, entre 7 h et 13 h, en semaine.

Une série d'activités libres, comme l'aquafitness, la natation, le badminton, le tennis, le ping-pong, le pilates et le yoga sont aussi au menu.

En hiver, la programmation plein air prévoit pour sa part des activités de ski de fond et de raquette de montagne à l'extérieur de Montréal.

Se greffent aussi des activités sociales avec des sorties à la cabane à sucre ou à l'école culinaire, sans oublier le souper du temps des Fêtes.

Pour les gens de Montréal, les tarifs sont de 125 \$ par session ou de 270 \$ par année. Les cours spécialisés sont de 55 \$ par session.

« Cela représente 1,04 \$ par jour, signale Jean-Maurice Joly, un vétéran du club depuis 13 ans, moins que le prix d'un café; pour prendre soin de sa santé, c'est donc peu coûteux. N'oublions pas qu'il faut faire 10 000 pas chaque jour pour être en bonne forme ».

Adhésion

Le club, dont la moyenne d'âge est de 74 ans, a déjà compté 1 800 membres, mais aujourd'hui, mille personnes en font partie.

« Des gens ont le loisir d'opter pour un lieu près de leur résidence. Si par exemple vous demeurez non loin de l'école secondaire Sophie-Barat, et qu'on peut y aller à pied, il y a de bonnes chances que l'on choisisse cet endroit », a renchéri Jean-Maurice.

Et avec le temps, les goûts ont aussi changé. « L'offre des cours est beaucoup plus répandue qu'avant, a signalé Françoise, avec l'addition notamment du tai-chi et du yoga ».

L'association note d'autre part que tous ces cours permettent aussi une belle socialisation.

« Il se crée une belle dynamique, analyse M. Joly. On rencontre d'autres personnes, on s'entraide, on fraternise. Cela permet aussi à plusieurs de vaincre l'isolement. Certains membres sont ici tous les jours ». Des rencontres peuvent déboucher sur une belle relation.

Il y a beaucoup plus de femmes que

d'hommes qui sont membres du club et la moyenne d'âge est de 74 ans (un homme et une femme ont plus de 90 ans).

Bref, pas de retraite de sitôt quand l'on voit ces aînés en pleine forme s'entraîner sans cesse comme Richard Dufort, qui est là depuis le début des années 1980.

« Il aime trop ça pour prendre sa retraite. La moyenne est représentative du groupe d'âge dans la société (les femmes vivent plus longtemps que les hommes). Mais, moi je me retrouve dans un cours ou je suis en minorité en tant que passeur au volley-ball et, wow! Je me retrouve avec cinq beaux messieurs dans l'équipe », confie Françoise en riant.

Mais avant tout, on vient à « Claude-Robillard » pour améliorer sa condition physique.

« On devient vieux quand on ne fait plus rien pour rester jeune », rappelle Françoise alors que son collègue se souvient des conseils qu'il avait reçus quand il s'est inscrit : « Grouille avant que ça rouille! »... JDV■

Pour plus de renseignements :

www.club50anspluscr.com

**VOUS ÊTES
NOUVEAUX/NOUVELLES
DANS NOS QUARTIERS ?**

**ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT
À NOS ACTUALITÉS
HEBDOMADAIRES
SUR LE WEB
À :**

www.journaldesvoisins.com

Alain
MARTINEAU



**Avis de dissolution –
Association des résidents du
Lac Larin**

Tel que prévu à la Loi,
nous désirons informer
toute personne concernée
que nous avons l'intention
de procéder sous peu à la
dissolution de l'entreprise
Association des résidents du
Lac Larin.

Julien Michaud: 514 953-0849

PAR ICI, LA CULTURE!

LE 375^e ET AUTRES GRANDS RENDEZ-VOUS FESTIFS DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE

La programmation estivale en arts et culture dans Ahuntsic-Cartierville est marquée cette année par les célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. journaldesvoisins.com vous présente un aperçu des principaux événements qui vont rythmer la belle saison un peu partout dans l'arrondissement.

Hassan
LAGHCHA



Fêtons Ahuntsic-Cartierville!

Le lancement des festivités du 375^e de Montréal dans Ahuntsic-Cartierville aura lieu le samedi 3 juin, de 10 h 30 à 16 h 30, au parc Ahuntsic, en présence des élus de l'arrondissement.

Cette grande fête conviviale comportera des spectacles, des animations pour petits et grands, des ateliers de maquillage et des jeux. En place, des structures gonflables et des stands d'information.

Les organisateurs promettent une surprise aux 500 premiers arrivés! www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville



Marc-André Doran, orgue

Ahuntsic en fugue

La quatrième édition des Concerts Ahuntsic en fugue sera marquée notamment par la présentation, le 25 août, du Concert des sept stations des berges.

Au menu, des prestations en musique classique autour d'œuvres qui ont marqué l'histoire de Montréal. Cet événement adopte une approche moderne de la musique classique visant la simplicité et la proximité avec le public.

Le public aura d'ailleurs droit à de grandes œuvres de la musique de chambre, du XVI^e siècle à aujourd'hui.

Les concerts se déroulent en quatre soirées/fugues dans quatre emblématiques du quartier.

Dès 20 h, les participants seront invités à parcourir les sept stations des berges à la rencontre de musiciens exécutant notamment des œuvres qui renvoient à des moments-clés de l'évolution de la



société montréalaise. www.ahuntsicen-fugue.com

Zone d'affluences...on s'éclate!

Les 17 et 18 juin, les Amis d'Ahuntsic-Cartierville présentent à la Maison de la culture et au parc Ahuntsic l'événement Zone d'affluences qui se veut « une effervescence culturelle inédite dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville ». Au menu, des festivités hors des murs (parade, murale, danse sous les ponts). En salle, il y aura présentation d'une multitude d'activités qui « feront éclater les cadres habituels de diffusion (animations, jeux de kermesse, bricolages, parade, spectacle de cirque...) ». www.acesculture.com

Pow-wow de l'amitié

Le 18 juin au parc Ahuntsic, la compagnie OktoEcho, connue pour l'originalité de ses mélanges musicaux interculturels sous la direction de la compositrice Katia Makdissi-Warren, présente le Pow-wow de l'amitié. Ce spectacle vise à « souligner musicalement les vagues migratoires dans l'histoire d'Ahuntsic-Cartierville à travers un bel après-midi participatif et inclusif de toutes les cultures : la présence autochtone, la gigue et les cultures maghrébines ». www.oktoecho.com

375 ans d'arts et de culture

Le Service des loisirs Saints-Martyrs-Canadiens de Montréal présente une grande fête familiale, le 15 juillet, au parc des Hirondelles.

Au programme, une exposition d'arts visuels. Des artistes-peintres exposeront

des toiles qui mettent en valeur le patrimoine architectural de l'arrondissement.

Aussi, les citoyens seront invités à suivre des cours d'initiation à différents styles de danse. Plusieurs activités familiales seront offertes gratuitement durant l'événement.

La fête sera clôturée par un spectacle de danse coloré et festif. www.loisirsstmartyrs.com

C'est la fête au parc Belmont

Le Conseil Local des Intervenants Communautaires de Bordeaux-Cartierville (CLIC) organise, les 8 et 9 juillet, une grande fête foraine champêtre au parc Belmont qui fera « revivre à échelle humaine l'époque du parc Belmont champêtre et ses débuts comme parc d'attractions », comme le soulignent les organisateurs, en invitant tous les Montréalais à un grand pique-nique d'époque.

Sur le site de l'événement, il y aura des éléments phares : un carrousel vénitien, une grande glissoire, des miroirs déformants, des cannes à pêche, etc.

Au menu également une exposition photo-vidéo. www.parcbelmont2017.com/bc-en-fete



Cirque Éloïze au parc Ahuntsic

Dans le cadre de sa Grande tournée du 375^e, le Cirque Éloïze se produira, les 5 et 6 août, au parc Ahuntsic.

Au programme, des activités d'animations pour petits et grands du matin au soir, une escouade magique, des artistes locaux et des artisans du cirque.

Le matin, un conteur local « transportera les enfants dans un monde à la croisée du réel et de l'imaginaire ».

L'après-midi, artistes et musiciens se mêleront à la foule et offriront des performances intermittentes.

Aussi, les spectateurs seront invités à participer à des ateliers de cirque et de danse.

Dans la soirée, la troupe présentera son spectacle L'Heure magique, avec sept numéros et une mise en scène rythmée d'une série d'acrobaties et de tableaux rendant hommage à la diversité montréalaise. JDV■

Plus d'infos: www.375mtl.com



Tanné du bruit des avions ?

Plaignez-vous !

Utilisez nos formulaire courriels.

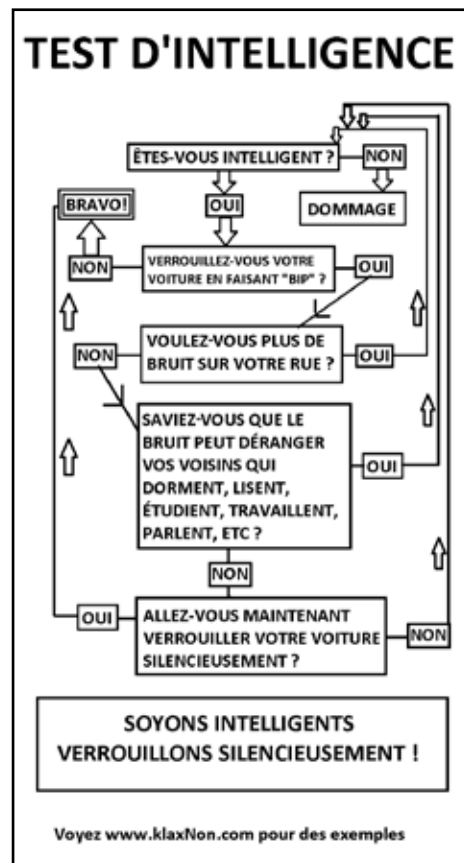
www.lpdmt.org
514 332-1366

**Chronique urbaine de quartier -
Suite de la page 8**

qui sont ciblés. En effet, à mesure que l'urbanisation se poursuit, il est important de réfléchir à la façon dont on s'assure que les villes reçoivent des biens et des services en temps opportun, mais aussi de manière plus efficace et durable pour protéger l'environnement et respecter les résidents.

Parmi les sujets abordés par le groupe « Freight in the city² », une attention particulière est portée à rendre la livraison

2) www.freightinthecity.com



plus silencieuse. La livraison silencieuse ne concerne pas seulement le bruit du véhicule, mais le processus de déchargement associé et le comportement du conducteur.

Au Québec, le Regroupement québécois contre le bruit³ cherche à faire reconnaître le droit à la quiétude, encourage les initiatives visant à réduire la pollution sonore et mène plusieurs campagnes pour faire en sorte que le Québec devienne un chef de file dans le domaine de l'environnement sonore. Il s'intéresse notamment à la pollution sonore causée par les voitures sans silencieux adéquat, par les véhicules hors routes, par les commerces et par les tondeuses.

Plus près de nous, divers arrondissements de Montréal et le SPVM mènent actuellement une campagne de sensibilisation, afin de réduire le bruit généré par les clients des terrasses et des bars. Sous le thème « La nuit, le bruit nuit », la campagne rappelle à tous l'importance du respect d'autrui de manière à maintenir une cohabitation harmonieuse entre commerçants et résidents des différents quartiers.

Pour Ahuntsic-Cartierville...

Dans notre arrondissement, il existe un règlement qui stipule qu'il est interdit de troubler la paix dans un endroit public, d'utiliser des pièces de pyrotechnie sans l'autorisation du conseil d'arrondissement et de troubler par un bruit excessif la tranquillité des personnes.

Or, avec le retour de l'été, c'est à chacun d'entre nous de contribuer à faire d'Ahuntsic un arrondissement au paysage sonore agréable. JDV■

3) www.rqcb.ca/fr/accueil.php

**Fenêtre – Luites
Suite de la page 21**

normes de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) écrites il y a plus de 20 ans constituent la grande référence et souligne que les modèles à l'international ne manquent pas : la France, où la loi, par exemple, impose que les salles de spectacles soient munies d'un dispositif obligatoire qui fait en sorte que si on atteint un volume excessif, la source de son s'éteint automatiquement.

« Au Québec, on est très loin de ça! », regrette cet acteur associatif qui ne cache pas sa déception du degré de mobilisation et de l'engagement de la population pour faire avancer la cause.

À ce propos, Richard Martin, conseiller scientifique à l'INSPQ et l'un des chercheurs derrière l'Avis scientifique en question, indique que vu l'ampleur prise par le bruit environnemental et la multiplication des sources de nuisances, la population devient de plus en plus sensibilisée au problème. « D'ailleurs, précise-t-il, l'Avis scientifique a été demandé par le ministère de la Santé, à la suite de réactions des citoyens et aussi des professionnels de Santé publique qui se sentaient mal outillés pour répondre aux problèmes créés par les nuisances sonores. »

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM.

Prenez avis que Peter Kayrouz dont l'adresse de domicile est le 1155 Legendre Est à Montréal, Québec, présentera une demande pour changer son nom en celui de Peter Naous.

Cet Avis a été rempli et signé à Montréal le 26 Mars 2017 par Peter Kayrouz.

On travaille en silos!

En effet, d'après cette étude, au moins 640 000 personnes de 15 ans et plus sont exposées à des niveaux de bruit environnemental nuisibles pouvant causer des troubles du sommeil, des problèmes d'apprentissage en milieu scolaire, des maladies cardiovasculaires, des lésions auditives et des acouphènes. M. Martin évoque également les données de l'enquête sur la santé de la population (2014-2015) qui a établi qu'un Québécois sur huit est fortement dérangé par les nuisances sonores.

Selon lui, une nouvelle conscience est en train de se développer sur la base d'une meilleure connaissance du problème et notamment de ses coûts estimés à près de 680 millions de dollars par année. Il mentionne, à titre d'exemple, le projet à venir d'une cartographie du bruit environnemental à Montréal.

Selon lui, les initiatives prises par certains arrondissements démontrent que les responsables locaux sont de plus en plus sensibles aux problèmes et « certains d'entre eux sont à la recherche des solutions les mieux adaptées au contexte local ». Toutefois, « l'une des questions qui se posent est : comment éviter de travailler en silos et réussir à développer un travail d'équipe mettant en cohérence les efforts des différentes organisations et paliers administratifs concernés? », dit-il.

Soulignons que l'étude de l'INSPQ a constaté qu'au moins dix ministères et onze organisations se partagent des responsabilités en matière de bruit environnemental et que l'intervention en matière de bruit repose sur des bases fragmentées et réparties entre différents paliers gouvernementaux : municipal, provincial et fédéral.

L'étude a également constaté que le bruit du transport routier est la principale source de nuisances, comme ailleurs dans le monde. JDV■

Bon été à tous !
Lorraine Pagé
Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet
Téléphone : 514 872-2246
lorraine.page@ville.montreal.qc.ca
555, rue Chabanel Ouest, bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8

www.lestricoteuses.ca
Boutique et école
Les Tricoteuses du quartier
1583, rue Fleury Est, Montréal
514-796-6972

- Vaste choix de laines
- Service à la clientèle personnalisé
- Carte fidélité donnant des rabais de 15 % sur les laines et les accessoires
- Cours de niveaux débutant, intermédiaire et avancé
- Café tricot gratuit le premier dimanche de chaque mois

Cours et ateliers le jour, le soir ou le samedi

Émilie Thuillier
Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic
514 872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie
[/emilie.thuillier.52](https://www.facebook.com/emilie.thuillier.52)

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

BELLE RENCONTRE

Serge Bouchard

IL NE VEUT PAS OUBLIER LE BONHEUR, CAR, DIT-IL, LE MONDE EST BEAU

La vie de l'anthropologue, auteur et animateur Serge Bouchard a été une succession d'apprentissages tant philosophiques qu'historiques. À 70 ans, il a maintenant rendez-vous avec l'âge qui lui apprend à apprivoiser la renonciation. Son visage, par endroits creusé de lignes du temps, est serein malgré les adieux et les deuils de petits plaisirs quotidiens. « Je ne peux plus courir, je ne peux plus marcher, promener un chien ou aller en forêt, mais je regarde le monde, assis, et il est beau », confie M. Bouchard. À la déprime et aux cicatrices, il préfère le bonheur.

La légende familiale veut que le jeune Bouchard soit venu au monde sur un coup de tonnerre. Tout a commencé un 27 juillet 1947 au moment où Montréal tremblait sous le choc d'un violent orage. Son enfance s'est déroulée en suivant une trame de fond plus calme dans le Pointe-aux-Trembles industrialisé des années 50.

À 14 ans, la passion frappe. Un bouquin lui ouvre une fenêtre sur les secrets du passé et lui donne envie de s'attarder aux histoires profondes des anciens humains. Sa formation l'amènera à se tourner vers l'anthropologie culturelle. D'ailleurs, son mémoire de maîtrise met à l'honneur le savoir des chasseurs innus du Labrador.

Nature et grands espaces

Durant ses études universitaires, Serge Bouchard rêve de grands espaces. « J'en avais ras le bol de la ville, de l'asphalte et des raffineries. J'avais un fantasme : la nature sauvage », raconte celui qui tomba en amour avec les paysages nordiques et les Premières Nations.

S'il était hors de question pour M. Bouchard de devenir routier dans une famille où l'éducation était une religion, il n'allait pas pour autant mettre de côté cet intérêt. Il dédia son doctorat à l'analyse de la culture des camionneurs au long cours dans le nord du Québec. « Ma thèse a été une vengeance. J'ai déjoué mes parents », lance le vieil homme, un sourire en coin. Il est aujourd'hui reconnaissant d'avoir été encouragé dans cette voie par un père et une mère n'ayant guère baigné dans un univers académique.

Une vie parsemée de défis

L'anthropologue a connu un parcours du combattant. Peu d'argent en poche après de longues études, il se contenta d'une richesse sur le plan intellectuel. Plutôt que d'accepter les offres en enseignement, il



Serge Bouchard (Crédit photo : Marie-Christine Lévesque)

opta pour un mode de vie de travailleur autonome.

Au lieu du fonds de pension, il a choisi l'indépendance : « Je ne dois rien à personne sur le plan idéologique. Je suis devenu un libre penseur, un libre faiseur ».

La carrière de Serge Bouchard a été diversifiée et l'est encore aujourd'hui à l'image de ses compétences. Entre les conférences, la direction de services de recherche et un poste de conseiller en gestion et en organisation du travail en Europe, il a trouvé le temps d'écrire une vingtaine d'ouvrages et de nous offrir la profondeur de sa voix depuis 25 ans à Radio-Canada.

L'amour des mots

La pulsion de l'écriture s'est immiscée dans

la vie de M. Bouchard lors de la rédaction d'articles d'anthropologie ayant laissé place à des textes parfois plus littéraires ou plus personnels. « J'aimais les mots, les phrases, les effets de style, mais j'aimais surtout la thérapie que ça me procurait. J'écrivais pour régler des comptes. »

Dans son œuvre intitulée *C'était au temps des mammoths laineux*, Serge Bouchard a consacré un texte à sa première femme, Ginette, dont il a été le complice durant 27 ans avant d'être séparé par la mort. « On revient au mot thérapie. C'était un exercice, il fallait que je le fasse, mais pas pour refermer la plaie. Ça ne sera jamais le cas. »

Un nouveau chapitre

La grande tristesse laissée par le départ de sa compagne s'est dissipée au fil du temps.

Avec Marie-Christine, une femme de lettres dont il admire la plume, la vie a repris des airs de douceurs. Cette complicité s'est d'ailleurs transposée dans l'ouvrage « Elles ont fait l'Amérique ». Ils ont pour ce projet couché sur papier les découvertes partagées avec le public dans l'émission de radio phare, « De remarquables oubliés ». Ce livre, comme plusieurs des réalisations de M. Bouchard, suit le chemin du redressement de l'histoire.

Un hommage aux Amérindiens

Après avoir vécu entre Huberdeau et le Plateau-Mont-Royal, la famille a emménagé à Cartierville pour permettre à leur merveilleuse petite fille adoptée en Chine de poursuivre ses études au Collège Mont-Saint-Louis, l'*alma mater* de Serge Bouchard.

L'idée d'un condo dans l'arrondissement s'est imposée pour ne pas perdre le contact avec la nature. « On a l'air, le ciel, la lumière, le soleil des Laurentides et une petite forêt. Pour le vieux que je suis, c'est l'idéal », affirme-t-il.

Du territoire qu'il habite, il n'apprécie pas seulement le paysage. Il aime aussi le nom : Ahuntsic-Cartierville. « J'ai toujours prétendu que Montréal n'honorait pas assez les Amérindiens dans ses toponymes, mais nous avons Ahuntsic, un restant de quelque chose de formidable, un nom huron. » JDV■

COMMERÇANTS !

DITES-NOUS
COMMENT

VOUS REDONNEZ

À LA

COMMUNAUTÉ !

journaldesvoisins@gmail.com

VOUS AIMEZ CE QUE VOUS LISEZ?

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS SUR
AHUNTSIC-CARTIERVILLE ?
ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT À NOS
ACTUALITÉS SUR LE WEB À
WWW.JOURNALDESVOISINS.COM
POUR AVOIR DES NOUVELLES FRAÎCHES...
CHAQUE SEMAINE!

CLUB AQUATIQUE LES PIRANHAS DU NORD



Piscine Sophie-Barat
10851 Ave. St-Charles
Montréal, Québec
WWW.CLUBCAPN.COM
Tél : (514) 385-1525

INSCRIPTIONS POUR NOTRE CAMP D'ÉTÉ 2017

CAMP D'ÉTÉ AQUATIQUE!

- Cours de natation
- Initiation au sauvetage, à la nage synchronisée, au water-polo, à la natation et au plongeon
- Activités sportives à l'extérieur
- Une multitude d'activités colorées

POUR LES ENFANTS DE 6 À 13 ANS (OU MATERNELLE EN COURS)

Semaines de camp:

Semaine 1 : 26 au 30 juin
Semaine 2 : 3 au 7 juillet
Semaine 3 : 10 au 14 juillet
Semaine 4 : 17 au 21 juillet
Semaine 5 : 24 au 28 juillet
Semaine 6 : 31 juillet au 4 août
Semaine 7 : 7 au 11 août
Semaine 8 : 14 au 18 août
Semaine 9 : 21 au 25 août

Horaire et Tarifs :

Camp : 9h00 à 16h00..... 130,00\$
Service de garde :
7h00 à 9h00 (matin)..... 30,00\$
16h00 à 18h00(soir)..... 30,00\$

Inscriptions en ligne au www.clubcapn.com (via AMILIA)

JEUNES VOISINS

Kristian
GAZARYAN



LE BRUIT DE LA VILLE

Comme toute ville, Montréal est très bruyante. Chaque jour, les résidents font face à un chahut provenant de partout. Comment ces sons nous affectent-ils et pourquoi est-ce que le bruit dérange certains et en arrange d'autres?

Que ce soit le raffut d'une moto en accélération, un avion en plein décollage ou même le bourdonnement d'une tondeuse, le brouhaha en arrière-plan peut affecter un bon nombre de personnes de différentes façons.

Par exemple, le bruit peut devenir une source de stress pour les personnes âgées, car elles veulent vivre dans la sérénité et la tranquillité. Alors que pour les jeunes, c'est une tout autre histoire.

Vous avez sûrement déjà remarqué que la plupart des jeunes se sentent bien dans le bruit. Je suis moi-même très peu perturbé

par ce dernier, même si je vis devant un grand centre commercial.

D'après moi, le bruit ne nous dérange pas tant que ça : nous y sommes tout simplement habitués depuis pas mal de temps déjà.

Il faut retourner à notre toute première journée d'école : en nous rendant à cette institution, nous remarquons instantanément que le bruit ne manque pas.

Après une année complète d'école, nous parlons plus fort sans même nous en rendre compte, mais encore, que ferions-nous sans le bruit de la ville? JDV ■

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse ?

Leur bien-être vous
tient à cœur ?



Communiquez avec nous pour plus d'informations sur notre
PROGRAMME DE FORMATIONS 2017-2018

Rencontres d'information : 21 juin, 23 août, 6 sept.

Vous retrouverez tous les détails sur notre site Web :

WWW.ABQSJ.ORG (inscription en ligne).

INFORMATION :

(514) 948-6180 ou à
INFO@ABQSJ.ORG



Les associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes



Jeu et lectures

PETITE HISTOIRE BRUYANTE... MAIS SUGGESTION DE LECTURES SILENCIEUSES POUR MIEUX DORMIR !

Lucie
PILOTE



Les bruits peuvent être utiles, embêtants ou amusants.

Voici un conte illustré qui demandera la participation en tant que bruiteur.

À la lecture, tu imiteras les cris des animaux des illustrations de droite, ou tu exécuteras les bruits correspondants à ce qui est écrit entre parenthèses.

Aventure en train

Il était une fois un (chien) et un (chat) qui vivaient dans un beau quartier.

Or, un jour ils décidèrent de prendre le (train) pour aller visiter leur ami le (cheval).

Le (train) démarra tout doucement pour accélérer... par la suite.

Un peu plus loin, le (train) freina, car une (vache) broutait entre les rails.

Le (chien) et le (chat) furent soulagés lorsqu'un (oiseau) se percha sur le dos de la (vache) la faisant fuir.



Le (train) repartit immédiatement. Puis, le (vent) se mit à souffler.

La (pluie) frappait les vitres et le (tonnerre) gronda. Heureusement, le (chien) et (chat) étaient à l'abri dans le (train).

Arrivés à la campagne, le (chien) et le

(chat) descendirent à la gare.

En marchant, ils entendaient déjà au loin le bruit des (sabots) de leur ami (cheval).

Lorsque le (cheval) les rejoignit, ils montèrent sur son dos et galopèrent (sabots) à toute vitesse.

Rendus à la ferme, le (cheval) présenta ses amis le (mouton), le (cochon), la (poule) et le (canard).

Plus tard tous ensemble, ils se baignèrent dans l'étang (Splash! Plouf!) et fredonnèrent une (chanson).

Après une journée bien remplie, le (chien) et le (chat) dirent au revoir au (mouton), au cochon, à la (poule) et au (canard) et en se donnant de gros (bisous). Le (chien) et le (chat) remontrèrent dans le (train) pour rentrer à leur maison. Ils se mirent au lit et s'endormirent. (zzz)

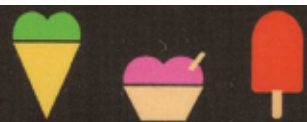
SUGGESTIONS DE LECTURE

Voici des suggestions de lecture dans la thématique « du bruit » que tu pourras emprunter à la bibliothèque.

Gaëtan Dorémus, Les oreilles, Éd. Albin Michel Jeunesse, 2016

Deborah Underwood, Bada Boum, Éd. Albin Michel Jeunesse, 2012

Koen Van Biesen, Le Voisin lit un livre, Éd. Alice, 2013 JDV



Pile ou Glace Gelateria

Une gelateria qui a pignon sur rue dans la petite Italie depuis 15 ans ouvre ses portes sur la Promenade Fleury au 1210, rue Fleury Est.

Venez déguster nos gelati de fabrication artisanale et découvrir nos desserts typiquement italiens.

Spécial d'ouverture en vigueur dimanche et lundi 4-5 juin: achetez un cornet à une (1) boule à prix régulier, obtenez un deuxième cornet à moitié prix.



Ahuntsic – Maison à vendre Localisation exceptionnelle LA CAMPAGNE À LA VILLE!

Maison canadienne de la fierté au Salon de l'Habitation de 1984. Le Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation est votre voisin en arrière. La maison a été très bien entretenue et rénovée au fil des années. Vue sur l'eau, silencieux, école secondaire, parcs et pistes cyclables.

Prix 585 000 \$
L'expert Immobilier Franco Capano
514-813-7101



Les Pollués
de Montréal-Trudeau

Tanné du bruit des avions ?

Soyez motivés !

Faites un don.

www.lpdmt.org

514 332-1366

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Le Grimpereau brun :

PAS FACILE À REPÉRER DANS LA NATURE!

Discret de nature, cet oiseau a un plumage dorsal brun rayé et tacheté qui le camoufle très bien sur l'écorce des arbres où il se tient. Ce n'est que lorsqu'on le voit de côté que sa gorge et son ventre blanc permettent de mieux le distinguer de son environnement. On note aussi son sourcil blanc et son bec incurvé. Il demeure parfois immobile sur un tronc ou une branche, ce qui est loin de faciliter sa détection.

Voilà un petit oiseau pas facile à repérer. Il arpente les arbres en tournant en spirale de la base jusqu'aux petites branches à la recherche d'insectes dans les moindres replis de l'écorce, s'envole vers le bas d'un autre arbre et recommence son manège. La forme et la taille de son bec lui procurent un avantage certain pour débusquer ses proies. Tout comme les pics, il s'appuie sur sa queue pour se stabiliser.

Il vit et niche principalement dans les forêts et boisés où il y a de gros arbres qui lui facilitent sa recherche de nourriture et dont les rameaux morts abritent de plus nombreux insectes. Il préfère la proximité des plans d'eau ou des marais.

Aperçu au Bois-de-Saraguay

Son nid de brindilles et d'herbes se trouve parfois coincé entre un pan d'écorce qui se détache d'un arbre et le tronc de celui-ci, ou alors dans un ancien trou de pic ou toute autre cavité du genre.

Son cri est un faible « sii-sii-sii-tsii-tsii » aigu, surtout entendu en période de nidification.

Il est relativement répandu bien que, comme expliqué plus haut, difficile à observer. Son territoire de nidification couvre tout le sud du Canada, le nord et le sud-ouest des États-Unis. En hiver, il migre vers les régions plus clémentes de la côte ouest et du sud des États-Unis.

Jean
POITRAS



Dans Ahuntsic-Cartierville, on peut l'apercevoir dans nos parcs-nature, notamment au Bois-de-Saraguay, et sur les grands arbres de nos rues et jardins.
JDV ■



Le grimpereau brun (Brown Creeper)
(*Certhia americana*) (Photo : Jean Poitras)

SYMPOSIUM 2017
de peinture et de sculpture

Église St-Jude
10,120 Ave. d'Auteuil
à l'ouest du métro Sauvé

3 - 4 juin

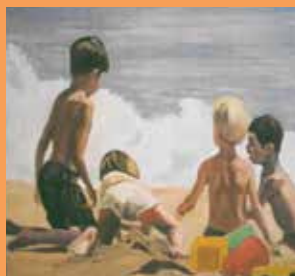
samedi: 10:00 à 21:00
dimanche: 10:00 à 17:00



www.ress-art.org

Ress-Art Inc.

Arrondissement:
Ahuntsic - Cartierville



Peinture de Michel Girouard

DEVENEZ MEMBRE DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS

du journaldesvoisins.com
POUR MOINS DE 3 CENTS PAR JOUR !

Faites-le directement en ligne... Allez au
www.journaldesvoisins.com

Cliquez sur: « Devenez membre »

Ou remplissez le coupon en page 31.



info@
tandemahuntsiccartierville.
com

SITE INTERNET www.tandemahuntsiccartierville.com

TÉLÉPHONE : 514-335-0545

SERVICES GRATUITS OFFERTS
PAR TANDEM AHUNTSIC-CARTIERVILLE

ACTIVITÉS DE BON VOISINAGE
AUTOUR D'UN BARBECUE

BURINAGE DES VÉLOS ET
KIOSQUE SUR LA SÉCURITÉ À VÉLO

15 PATROUILLEURS À VÉLO
DANS LES PARCS

4 BRIGADES
POUR L'ENLÈVEMENT DES GRAFFITIS

En juin à L'Arc-en-ciel :

Beaux Jedis : 8 juin 19h Êtes-vous libres ?
libres d'être qui vous êtes, libres de dire votre vérité,
libres d'aimer comme vous le voulez, libres de votre histoire personnelle..
Nous vous invitons à venir partager sur la liberté avec nous.



Café Rêves : 25 juin 10h
Et si l'énergie du solstice se révélait dans nos rêves.
Venez puiser à la source de vos rêves et voir ce qui s'y cache.

39B, boul. Gouin O. (entre St-Laurent et Clark)
Réservation à L'Arc-en-ciel au 514 335-0948 - larcenciel.org

NOS AÎNÉS ACTIFS

De médecin à administrateur

ROBERT LAURIN, UNE VIE CONSACRÉE À SON QUARTIER

Julien

GAUTHIER-MONGEON



Robert Laurin est né, a grandi et a travaillé toute sa vie à Ahuntsic-Cartierville.

Témoignage privilégié de l'évolution du quartier, il m'a accueilli chez lui pour me raconter le livre de sa vie.

C'est à l'époque où Cartierville avait encore l'allure d'un village que commence le long parcours du docteur Laurin. S'il s'est toujours senti habité par le quartier, c'est que sa famille y a pris racine très tôt. « Cartierville, ce n'est pas que mon quartier de jeunesse. J'y ai gagné ma vie. De plus, non seulement mon père, mais aussi mon grand-père y ont vécu », explique-t-il.

Dans la lignée de ses ancêtres, Robert Laurin aura laissé son empreinte sur le quartier qu'il a vu changer, évoluer et se transformer au gré des saisons. Pour comprendre cet attachement au quartier, il faut remonter au début.

Ahuntsic-Cartierville, « un village en Ville »

À l'époque, tout est encore à bâtir. Cartierville est une étendue clairsemée entrecoupée de petits chemins de terre n'ayant pas encore été pavés. Les maisons qui restent à bonne distance les unes des autres sont entourées de terrains vagues, d'arbres centenaires et de quelques ruelles encore sommaires. C'est dans l'une de ces maisons, à l'est de Cartierville, qu'a grandi M. Laurin.

Encore tout jeune, le futur médecin s'improvise bâtisseur en plus d'aider ici et là des gens du quartier, commençant très tôt sa carrière d'homme à tout faire. Agile de ses mains, il participe, dans un premier temps, à l'édification de l'église Notre-Dame-Des-Anges sur le boulevard Gouin. Une chose en entraînant une autre, il devient membre des Chevaliers de Colomb, aidant à la construction de l'édifice qui va abriter l'organisation durant plusieurs années.

Ce lieu, qui a bien changé avec le temps, témoigne des transformations qu'a connues le quartier au fil des ans. « Aujourd'hui, le lieu qui abritait autrefois les Chevaliers de Colomb est devenu le Centre Dentaire Grenet sur la rue qui porte le même nom, raconte M. Laurin. L'arrondissement est très différent de ce qu'il était. Le terrain de la maison sur

laquelle j'ai habité de 1962 à 2002 était avant une église protestante que j'ai vue dans ma jeunesse », rajoute-t-il.

Si le quartier a connu bien des changements, il semblerait que Robert Laurin soit demeuré fidèle à lui-même. « D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été parmi le public. Comme étudiant j'ai travaillé sept ans au parc Belmont. Ensuite, comme médecin, tu es au service du public. C'est ce qui m'a motivé tout au long de ma vie et qui me motive encore aujourd'hui », explique-t-il.

De médecin à bénévole, il n'y a qu'un pas

Après avoir terminé ses études en médecine, le docteur Laurin ouvre son propre cabinet à l'angle du boulevard Gouin et de la place Saint-Germain. Reconnaisant en lui des qualités certaines, on le sollicite pour siéger à différents conseils d'administration, en parallèle de son travail de médecin, qui occupe l'essentiel de son temps.

« J'ai été membre du conseil d'administration de l'hôpital Saint-Joseph-de-la-Providence, du manoir Cartierville et de l'Hôpital du Sacré-Cœur. À un certain moment, je faisais les trois à la fois tout en continuant à pratiquer », raconte-t-il. Une fois la retraite arrivée, la roue continue pourtant de tourner et M. Laurin multiplie les engagements dans différentes activités.

À 86 ans, il est membre de plusieurs conseils d'administration, ignorant cet ennemi qu'est l'ennui. La retraite de M. Laurin aura été un peu à l'image de sa carrière, remplie d'occasions pour rencontrer et participer à la vie de la communauté.

Depuis qu'il a cessé de pratiquer, Robert Laurin a été successivement membre du conseil d'administration du Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville, de la Corbeille et de la Maison des parents, accompagnant l'essor de ces organismes à but non lucratif qu'il a vu grandir. De petit



organisme à ses débuts, La Corbeille est devenue avec le temps une référence bien établie. « Graduellement, ça a commencé par un petit magasin partage. Ensuite, c'est

devenu un restaurant et un service traiteur. On a doublé la surface de l'édifice. J'ai été vice-président pendant environ huit ans », raconte-t-il.

Récemment, en vue de souligner son engagement dans le milieu tout au long de ces années, une bourse a été nommée en son nom au Collège de Bois-de-Boulogne. Elle est remise à un étudiant en sciences humaines ayant démontré un engagement exceptionnel au sein de la communauté. Au moment de notre rencontre, Monsieur Laurin revenait justement d'une cérémonie de remise de bourse qui s'était déroulée la veille. JDV ■

SOCIÉTÉ DES AMIS DU JOURNALDESVOISINS.COM

*Si, pour vous,
l'information locale
est importante...*

DEVENEZ MEMBRE!

REMPLISSEZ LE COUPON ET POSTEZ-LE!

PRÉNOM ET NOM: _____
COURRIEL: _____
ADRESSE POSTALE: _____

Catégories de membres: Membre (10\$) Membre Bronze (20\$)
Membre Argent (30\$) Membre Or (40\$) Membre Bienfaiteur
(50\$ et plus) (Cochez la catégorie choisie)

Faites votre chèque payable à: journaldesvoisins.com

Découpez et postez à: Journaldesvoisins.com

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

Journaldesvoisins.com
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS
DU
DEVENEZ MEMBRE



CHRISTINE GAUTHIER
 COURTIER
 IMMOBILIER AGRÉÉ

514 570-4444
CHRISTINEGAUTHIER.COM



**CHRISTINE
 A ENCORE
 VENDU!**

165, boul. Gouin Ouest • Ahuntsic

**VENDRE AVEC
 CHRISTINE C'EST :**

- ➔ Vendre plus rapidement :
1 mois plus vite*
- ➔ Obtenir un meilleur prix :
**2.85 % de plus qu'avec
 un autre courtier, soit 14 000 \$
 en moyenne de plus pour vous! ****

C'EST AUSSI :

- Home staging gratuit
- Inspection pré-vente gratuite
- Camion de déménagement disponible pour vous
- Une équipe multidisciplinaire à votre service



*STATISTIQUES CENTRIS,
 FCIQ, CUMULATIF 2016

*/ ** Voir détails au christinegauthier.com/mentionjuin2017

RE/MAX AMBIANCE INC. Agence Immobilière • Christine Gauthier inc.



NOUVEAU PRIX!

10 525-10 527, rue Verville
579 000 \$

Ahuntsic • Beau Duplex dans secteur recherché. 2 chambres à coucher, grande cuisine avec salle à manger. Beaux planchers de bois, sous-sol avec salle familiale, 3^e chambre, salle de lavage, rangement & atelier. Très bien entretenue au fil des ans.



JOLI DUPLEX!

10 405-10 407, Tsse Fleury
529 000 \$

Ahuntsic • Très bien localisé, près de plusieurs commodités, commerces et transports en communs. 3 chambres à coucher à l'étage, plancher de bois franc. Sous-sol aménagé + une chambre à coucher supplémentaire, Garage simple, cour arrière.



CONDO SUR 2 ÉTAGES!

8804 B, rue Lajeunesse
274 000 \$

Ahuntsic • Bel unité de condo sur deux étages, concept à aire ouverte. Très bien localisé, à quelques pas du métro Crémazie, des commerces et autoroutes. 2 chambres à coucher, lumineux à souhait, plancher de bois franc.



NOUVEAU!

10 240-10 244, rue Auteuil
1 199 000 \$

Ahuntsic • Magnifique triplex isolé situé sur une des plus belles rues d'Ahuntsic. Le rdc vous offre 3 chambres, cuisine entièrement rénovée, garage double, très grand terrain orientée vers ouest donc beaucoup de luminosité. À l'étage, deux 4^{1/2} rénové.



NOUVEAU PRIX!

10 635, rue Parthenais
499 000 \$

Ahuntsic • Charmant duplex bien situé avec 2 chambres à coucher et planchers de bois franc. Grande salle familiale au sous-sol, possibilité de faire une 3^e chambre. Situé en plein cœur d'Ahuntsic, secteur familial. Grande cour arrière privée. À voir!



NOUVEAU!

1107, av. Berthe-Louard,
app. 202 • 309 000 \$

Ahuntsic • Superbe unité de coin, très lumineux avec 2 immenses chambres à coucher et planchers de bois franc. Salon ouvert sur salle à manger avec foyer au bois et air climatisé mural. Unité et co-propriété très bien entretenues. Une chance à ne pas manquer!



**DÉCOUVREZ COMBIEN UN ACHETEUR
 QUALIFIÉ PAYERAIT AUJOURD'HUI
 POUR UNE PROPRIÉTÉ COMME LA VÔTRE**

Obtenez en 3 étapes faciles une estimation gratuite

MAMAISONVAUT.COM

propulsé par Système Immobilier inc.